

Diplôme national de master

Domaine – sciences humaines et sociales

Mention – information et communication

Spécialité – publication numérique

Culturethèque, éditorialiser et diffuser une médiathèque numérique pour l'Institut français du Japon et son réseau

Florence DOMIS

Sous la direction de Benoît Epron

Maître de conférences – enssib



Remerciements

Je remercie à la direction générale de l'Institut français du Japon, Maxime Pierre, qui a accompagné le projet du début jusqu'à sa fin malgré un emploi du temps chargé et des priorités diplomatiques. Je remercie également Soufana, stagiaire de Maxime Pierre, pour son soutien et sa présence.

Je remercie également Pierre Laborie et sa remplaçante Aude Luce qui ont montré beaucoup d'enthousiasme pour le projet et m'ont apportés de nombreux conseils de communication auprès des équipes. Ils ont su rendre mon stage agréable et particulièrement chaleureux.

Je remercie aussi l'équipe de la médiathèque de l'Institut français du Japon à Tokyo. Sans elle le projet n'aurait pas été réalisé. Ils ont su comprendre les enjeux et être source de proposition quand j'en avais besoin.

Je remercie particulièrement Christophe Marquet, mon tuteur de stage et directeur de la Maison franco-japonaise, pour sa confiance en mon travail et sa volonté d'innover.

Je ne peux pas oublier de remercier Shimizu-san, bibliothécaire de la Maison franco-japonaise pour toute son attention, son empathie au quotidien et sa forte implication dans ce projet. おんとうにありがとうございます。

Je remercie mon tuteur de mémoire, Benoit Epron, pour ses conseils pour la rédaction de ce mémoire.

Enfin je remercie Ryoko Nakamura, sans qui ce séjour aurait été un cauchemar. Merci pour ton aide dans les tâches du quotidien et pour ta patience. Tu as su être d'un grand réconfort face aux difficultés.

Résumé :

En 2012, l'Institut français de Paris lance le projet Culturethèque, la médiathèque numérique, en partenariat avec la Bibliothèque Nationale de France. L'objectif est de moderniser son réseau de médiathèques et de bibliothèques françaises à l'étranger en proposant un portail de ressources numériques en français. Chaque Institut français dans le monde possède sa plateforme et la personnalise. En février 2013 l'Institut français du Japon reçoit sa plateforme Culturethèque. La mission de mon stage consistait à personnaliser, organiser et sélectionner les ressources disponibles gratuitement. Ce rapport présente le processus d'éditorialisation et d'administration de ce nouvel outil.

Descripteurs :

Diplomatie culturelle, gestion de contenus, bibliothèque numérique, portail web, Workflow.

Abstract :

In 2013, l'Institut français de Paris (France) launched Culturethèque project in partnership with La bibliothèque nationale de France. The purpose was to modernize a network of French libraries proposing a web portal with digital contents. Each Institut français have its web portal and personalize it. In February 2013, l'Institut français receive its Culturethèque portal. My mission consisted in personalizing, organizing and selecting the free digital contents. This report present the process of editorial work and administration of this new software tool.

Keywords: Soft power, content management, content provider, digital library, web portal, Workflow.

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Sommaire

SIGLES ET ABREVIATIONS	7
INTRODUCTION	9
PARTIE 1 : LE RESEAU CULTUREL FRANÇAIS AU JAPON, ELEMENTS DE CONTEXTE	11
1.1 L’Institut français : diffuser la culture française à l’étranger	11
1.1.1. <i>L’Institut français de Paris, un nouvel acteur culturel et diplomatique français</i>	11
1.1.2. <i>Le réseau culturel français : un nouveau dynamisme mondial</i> .	12
1.1.3. <i>Le poste japonais : ancienneté de la structure</i>	14
1.2 L’Institut français du Japon et son réseau	15
1.2.1 <i>L’Institut français du Japon : les directives générales</i>	15
1.2.2 <i>Quatre médiathèques françaises réparties sur le territoire Japonais</i>	16
1.2.3 <i>Une bibliothèque du réseau à part : le bureau français de la Maison franco-japonaise à Tokyo</i>	18
1.3 Le projet Culturethèque	19
1.3.1 <i>Naissance du projet au sein de la politique numérique de l’Institut français</i>	19
1.3.2 <i>Le projet livré au Japon : mission de stage et attentes</i>	22
PARTIE 2 : CULTURETHEQUE AU JAPON	25
2.1 Culturethèque : Analyse de l’existant	25
2.1.1 <i>Un module CMS pour éditorialiser une médiathèque numérique</i> .	25
2.1.2 <i>Des besoins spécifiques identifiés</i>	29
2.1.3 <i>Les limites de l’outil</i>	31
2.2 Culturethèque pour quel public ?	32
2.2.1 <i>Les étudiants Japonais</i>	33
2.2.2 <i>Les expatriés et les chercheurs</i>	33
2.2.3 <i>Les Japonais francophiles</i>	34
2.3 Concrétiser les opportunité offerte par le public de l’IFJ	34
2.3.1 <i>La création des gabarits avant le projet</i>	35
2.3.2 <i>Mettre en place la gestion de projet : le planning et la gestion de l’équipe projet</i>	43

2.3.3 <i>Les obstacles à la construction du projet</i>	44
PARTIE 3 : DES SOLUTIONS POUR ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT EN BIBLIOTHEQUE	46
3.1 Orienter les utilisateurs	46
3.1.1 <i>Les choix ergonomiques et de design</i>	46
3.1.2 <i>Réorganiser les onglets et les pages</i>	47
3.1.3 <i>Dialoguer avec les utilisateurs</i>	55
3.2 Travailler en collaboration : penser en réseau	56
3.2.1 <i>Sensibiliser et former à l'outil</i>	56
3.2.2 <i>Mettre à jour la plateforme : mise en place d'un workflow</i>	57
3.2.3 <i>Utiliser des outils collaboratifs</i>	59
CONCLUSION	61
BIBLIOGRAPHIE	63
TABLE DES ANNEXES	65
GLOSSAIRE	81
INDEX	83
TABLE DES ILLUSTRATIONS	85

Sigles et abréviations

AF : Alliance Française

BNF : Bibliothèque Nationale de France

CMS : Content Management System

DG : Direction Générale

DLPS : Département du Livre et de la Promotion des Savoirs

FLE : Français Langue Etrangère

IF : Institut français

IFJ : Institut français du Japon

MAEE : Ministère des Affaires Etrangères et Européennes

MFJ : Maison franco-japonaise

PAM : Plan d'aide aux médiathèques

SCAC : Service de Coopération et d'Actions Culturelles

INTRODUCTION

Le monde des bibliothèques a connu un changement profond avec l'arrivée des technologies numériques et leur rapide évolution. Les outils numériques aujourd'hui sont incontournables, ils font partie de l'évolution du métier et des pratiques de recherche et de consultation de l'information. Les bibliothèques sont maintenant sur internet usant des réseaux sociaux et de sites web. Les nouveaux supports de lecture comme les tablettes ou les liseuses amènent eux aussi de nouvelles pratiques et de nouvelles ressources. L'ebook entre dans les mœurs et fait sa place sur le marché du livre. Les bibliothèques cherchent la place de ces nouvelles ressources dans leurs catalogues.

La solution qui a été adoptée est la bibliothèque numérique, pendante ou non de la bibliothèque physique et proposant des ressources dématérialisées. Dans la lignée de la BNF et de Gallica, de nombreuses bibliothèques numériques et offres d'ebook ont vu le jour. Les ressources numériques cherchent encore leur modèle économique. Des bouquets et des abonnements se sont multipliés autant que les distributeurs et les modes d'accès à ces ressources. Les portails passent par une logique d'authentification ou de téléchargement pour la consultation, cette diversité d'expérience utilisateur ne contribue pas à l'établissement d'un modèle normalisé pour les bibliothèques numériques.

Face à ce problème d'unicité d'accès à l'information, et à une demande bien existante, l'Institut français* (IF), opérateur de l'action culturelle française, a cherché une solution pour ses bibliothèques françaises à l'étranger. Culturethèque, la médiathèque numérique est née. Cette plateforme a pour but de centraliser des contenus numériques de qualité et à valeur ajoutée en une seule authentification. Au sein de la même plateforme est réuni un concentré de la culture française accessible à tous les IF de la planète à moindre coût. Des partenaires et des distributeurs de ressources tels que France TV ou la cité de la musique proposent des bouquets gratuits (archives ouvertes) ou payants.

Mais avec le nombre grandissant de bibliothèques et de ressources numériques, comment un tel outil peut-il faire la différence et évoluer ? Qu'elle est la valeur ajoutée d'un tel service ? Et enfin, ce type de projet est-il susceptible d'intéresser le public étranger ?

C'est consciente de ces enjeux que je suis partie à la Maison franco-japonaise et à l'Institut français du Japon* (IFJ) à Tokyo pour mettre en place et développer cette médiathèque numérique sur l'ensemble du réseau culturel français au Japon.

L'enjeu de ce projet était à la fois de développer la place du numérique à l'IFJ situé à Tokyo mais aussi de proposer un service à l'ensemble de son réseau d'établissement sur le territoire japonais. En effet, cette bibliothèque n'a pas passé le cap de la rupture numérique en termes d'offre à ces usagers. La gestion de projet c'est développée autour des questions suivantes : En quelle mesure un tel projet

peut convenir au public Japonais ? *Culturethèque* peut-il s'installer dans les pratiques des Japonais, particulièrement intéressés par les nouvelles technologies et adeptes de contenus dématérialisés à consulter sur leurs terminaux mobiles ?

Tout d'abord, pour comprendre l'ampleur du projet et ses enjeux, il faut se pencher sur l'action culturelle française à l'étranger dans son ensemble et sur le rôle de l'Institut Français dans cette démarche. Ensuite, l'analyse de l'existant *Culturethèque* et de son publique permet de planifier le projet et de fixer les étapes essentielles. Enfin, des solutions sont proposées pour accompagner le lancement du projet et les changements qu'il occasionne.

PARTIE 1 : LE RESEAU CULTUREL FRANÇAIS AU JAPON, ELEMENTS DE CONTEXTE

Il s'agit tout d'abord d'étudier l'environnement de travail, le contexte dans lequel se déroule le stage afin de comprendre son fonctionnement, son histoire tout comme ses missions et ses enjeux. Il a été important de situer mon lieu de stage par rapport au reste du réseau culturel français, de comprendre sa place et de situer le positionnement de mon projet. De cette manière, il est possible d'évaluer l'impact que le projet aura sur l'entièreté du réseau.

L'institut français à Tokyo tient une place centrale dans l'animation du réseau, et la mise en place de Culturethèque allait impacter sur son ensemble. J'ai évolué au sein d'un réseau complexe où chaque antenne possédait ses propres caractéristiques, son public et une structure différente en taille et en ressources humaines. Il a fallu prendre également en compte qu'au Japon, le système hiérarchique est très présent au sein du lieu de travail. Les employés attendent de la part de leurs supérieurs hiérarchiques une forte politique décisionnelle.

Ces éléments de contextes permettent de saisir l'état d'esprit dans lequel je suis arrivée à l'Institut Français du Japon. Tout d'abord sera présenté l'Institut français refondé depuis deux ans, puis le réseau culturel français au Japon et les bouleversements qui l'ont traversé.

1.1 L'INSTITUT FRANÇAIS : DIFFUSER LA CULTURE FRANÇAISE A L'ETRANGER

1.1.1. L'Institut français de Paris, un nouvel acteur culturel et diplomatique français

L'Institut français est une structure récente qui se base sur un réseau, quant à lui, ancien et implanté dans 161 pays. La structure actuelle est le résultat d'une refondation de l'ancienne association *Culturesfrance* sous la forme d'une EPIC (établissement public à caractère industriel et commercial) le 27 juillet 2010¹. Le statut d'EPIC a permis une meilleure autonomie budgétaire et a donné un second souffle à la diplomatie culturelle extérieure Française. L'Institut français est donc un opérateur de l'action culturelle française sous la tutelle de Ministère des Affaires Etrangères et Européennes* (MAEE) pour des missions de service publique.

Devenir une EPIC a permis de lever plus facilement des financements privés. De plus, le ministère des affaires étrangères a octroyé à l'Institut français 100

¹ <http://www.institutfrancais.com/fr/faites-notre-connaissance>

millions d'euros sur cinq ans pour soutenir une action culturelle plus vaste et ainsi contribuer au rayonnement de la France à l'étranger. En effet, aux missions de l'ancienne association *Culturesfrance* (l'amélioration des échanges artistiques et l'accueil en France des cultures étrangères) se sont ajoutés de nouvelles, transférées des affaires étrangères dont les prioritaires sont la promotion de la langue française, des savoirs et des idées, et la formation des agents du réseau culturel français.

Aujourd'hui l'Institut français à deux ans, et comme il le sera abordé par la suite, il a grandi et cherche une solution d'harmonisation de son réseau, c'est le processus nommé « l'expérimentation ». Le dispositif se veut clair et lisible et fonctionne de la manière suivante :



Figure 1 : Dispositif de la nouvelle action culturelle française extérieure

1.1.2 Le réseau culturel français : un nouveau dynamisme mondial

Le nouvel Institut français se veut à la fois des lieux où est représentée la culture française mais aussi une marque qui rassemble la communauté française et sa culture à l'étranger. Il est constitué de 101 Instituts français et plus de 900 Alliances françaises² (AF) dans 161 pays.

Ce réseau est le moteur principal de l'activité culturelle française à l'étranger. Le but est aussi de gagner en visibilité et de matérialiser un réseau complexe par des positions géographiques stratégiques. Pour cela, un processus d'harmonisation des pratiques a été développé.

Ce processus, « l'expérimentation », vise à regrouper sous la même marque, les Instituts français et les Alliances françaises³. Au départ, 12 pays

² If Map, <http://www.institutfrancais.com/fr/le-reseau-culturel-dans-le-monde>

³ Les Alliances françaises sont un réseau d'associations qui a pour but de renforcer le rayonnement culturel français à l'étranger notamment en donnant des cours de français. Elles dépendent du MAEE et ont signé une convention avec l'Institut français pour former un réseau unifié. Il existe cinq Alliances Françaises au Japon et se sont créés dans le sillage des Instituts français dans des villes moins influentes.

expérimentateurs (appelés alors bureaux locaux) ont vu fusionner les services culturels des ambassades (SCAC), les Instituts français et des centres culturels indépendants (comme les Alliances). Ces bureaux locaux sont également rattachés à l'Institut français de Paris sur le plan juridique et budgétaire.

Pour choisir ces pays, des priorités ont été décidées : « consolider la place de notre pays en participant à la formation des élites » en Europe, exercer « une influence politique forte [...] promouvoir notre langue » dans les pays leaders de l'économie et de la culture mondiale, « l'Afrique [...] et la méditerranée [...] approfondir le dialogue des cultures »⁴. Sur un minimum de 10 demandé par la loi, 13 ont été choisis⁵ dans un but de diversité des structures et des budgets (type de structure, son niveau d'implantation, etc.).

Cette expérimentation sert de période de test, au total 94 pays seront concernés par cette réorganisation.

La gestion interne se veut plus fluide et tend vers une autonomie plus large plaçant le rôle de l'Ambassadeur au centre de chaque bureau local. L'ambassadeur devient un véritable relais régional (acquis considérable pour la mise en œuvre de projets multilatéraux auparavant hyper centralisés). Chaque structure présente sa stratégie locale devant un comité d'orientation présidé par l'ambassadeur, définit son organigramme, et constitue un budget et ses priorités. Ce budget est ensuite attribué parmi le budget global de l'Institut français⁶. Chaque conseiller culturel est aussi le directeur de l'Institut français local du pays concerné.

Cette notion d'expérimentation montre la volonté d'innovation et de renouveau d'un réseau ancien. Leurs priorités d'actions se situent dans la coopération culturelle, artistique et audiovisuelle, le débat d'idées ainsi que la promotion de la langue française. Le but étant de construire une action culturelle française forte, affirmée et unifiée. La réforme de l'Institut français a donc également pour but la coordination et le renforcement des liens entre les structures d'un même pays (IF et AF). Ce rapprochement vise une meilleure cohérence de la culture française à l'étranger, et de cette manière, la présence française dans le paysage audiovisuel mondial est renforcée.

Ce réseau culturel est vaste, avec des instituts répartis sur tout le globe mais ayant les mêmes objectifs, il est donc nécessaire de trouver un moyen de travailler ensemble efficacement afin de tirer au maximum les bénéfices d'un tel réseau. Mobiliser ce réseau nécessite un outil d'influence et de coopération.

L'Institut français du Japon, même si il ne fait pas partie des 12 pays expérimentateurs, est impacté par cette nouvelle organisation. Il a déjà entrepris un processus d'harmonisation interne préparant le passage vers le rattachement à l'IF en réorganisant sa structure et son fonctionnement interne. Le réseau culturel français au

⁴ <http://www.rfi.fr/afrique/20100721-culturesfrance-devient-institut-francais-culture-s-elargit>

⁵ Cambodge, Chili, Danemark, Emirats Arabes Unis, Géorgie, Ghana, Inde, Koweït, Royaume-Uni, Sénégal, Serbie, Singapour et Syrie (retirée de la liste suite à sa situation politique interne)

⁶ Voir annexe 1 p. 66 : budget 2013 de l'Institut français

Japon est entièrement repensé avec un rapprochement significatif des différents Instituts et des Alliances françaises autour de l'Ambassade de France.

1.1.3 Le poste japonais : ancienneté de la structure

Les échanges culturels entre le Japon et la France existent depuis l'ère Meiji⁷. Mais le réseau culturel français au Japon tel qu'il existe aujourd'hui s'est installé dans les années 1950. Il s'organisait jusqu'en mai 2012 sous l'appellation institut franco-japonais, héritage de Paul Claudel⁸ ambassadeur de France. Il possédait trois instituts : un à Tokyo-Yokohama, un dans Kansai à Kyoto et un à Fukuoka⁹. Ces établissements étaient indépendants aussi bien au niveau de leurs actions culturelles que de leur budget.

A l'occasion de ses 60 ans, l'Institut franco-japonais de Tokyo, Kyoto et Fukuoka fusionne avec les services culturels des Ambassades (SCAC). L'Institut français du Japon est fondé, entre 2009 et 2013. Cette fusion signifie un rattachement à l'ambassade de France, et le conseiller culturel, M Bertrand Fort, en devient le directeur. Un changement profond s'opère entre 2011 et 2012, voyant naître une direction générale au sein du service culturel de l'ambassade de France, et par la même une politique et une gestion commune sous la coupe de l'ambassadeur de France.

L'ambassadeur a depuis pour rôle, dans le cadre de sa mission de coordination et d'animation culturelle, la gestion de ces nouveaux établissements et supervise le président. Il a pour tâches :

- adresser une évaluation annuelle au Président de l'Institut français
- valider les projets d'établissement et la programmation annuelle du bureau local
- peut cosigner toute convention ou accord de coopération conclu entre l'Institut français et un opérateur ou une institution de son pays de résidence

La priorité de ces ambassadeurs aujourd'hui est l'entrée du réseau culturel français dans le numérique et le développement des nouvelles technologies. Cette priorité est insufflée par l'Institut français de Paris et l'ambassadeur doit en rendre compte lors d'une évaluation annuelle. Ces tâches qui lui sont données lui permettent de disposer d'une certaine autonomie d'action vis-à-vis de l'IF de Paris et d'entreprendre des chantiers numériques conséquents.

⁷ Période historique entre 1868 et 1912. Il s'agit de la fin du Moyen Age japonais et de la fin de sa politique d'isolement. Cette période est un véritablement bouleversement culturel, politique et social. C'est à ce moment que naissent les premières relations diplomatiques et culturelles avec l'étranger, et en particulier avec la France.

⁸ Paul Claudel est ambassadeur au Japon de novembre 1921 à février 1927. Il est le surnommé le "poète-ambassadeur". Il fonde la Maison franco-japonaise en 1924 et l'Institut franco-japonais du Kansai en 1927. Une des missions est la diffusion de la langue française au Japon. L'idée de Claudel était de créer des élites connaissant bien la langue et la civilisation des deux pays.

⁹ Cf voir annexe n°2 p. 69. Cette carte du réseau culturel français au Japon permet de localiser les différents établissements du réseau et leur nature.

A ce nouvel ensemble d'établissement, s'ajoute un ensemble de partenariats avec quatre Alliances françaises, situées plus en marge des grandes villes où sont localisés les Instituts. Ce réseau s'élargit avec la Maison Franco-Japonaise, le Lycée Français International de Tokyo et l'École Française du Kansai. Ce réseau dense fait de l'Institut français du Japon, la plus importante institution culturelle française en Asie.

Ce réseau voit son fonctionnement profondément bouleversé avec le virage du numérique et le changement de technologies. Pourtant le Japon, à travers des entreprises comme Nintendo ou Sony, est un précurseur des nouvelles technologies numériques. L'Institut français du Japon a bien constaté ce décalage d'un réseau ancien et en retard dans ce domaine alors qu'il est au cœur d'une véritable culture numérique.

1.2 L'INSTITUT FRANÇAIS DU JAPON ET SON RESEAU

Aujourd'hui l'IFJ est particulièrement dynamique à l'échelle locale. Il accueille près de 25 000 étudiants, programme plus de 300 projets culturels par an et représente environ 250 professionnels. Ici seront abordées plus précisément, les structures formant ce réseau, leur organisation et la place qu'elles occupent au sein de leurs villes.

1.2.1 L'Institut français du Japon : les directives générales

L'action de l'IFJ s'organise au sein de la direction générale dans le service culturel de l'ambassade de France. Cette direction générale est composée de cinq pôles, inspirés des missions confiées par le Ministère des affaires étrangères :

- Le pôle arts visuels et de la scène a pour mission la promotion de la création française dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique et des arts visuels. En promouvant l'organisation d'événements culturels et des programmes d'échange, ce pôle vise à offrir une véritable expertise et des conseils à tous les acteurs culturels publics ou privés (musées, théâtres, professionnels, organisations etc.).
- Le pôle des industries culturelles et audiovisuelles soutiens des secteurs tels que le cinéma, la télévision, la radio et la musique, le numérique et les jeux vidéo. Ce soutien est apporté avec l'aide d'Unifrance, de TVFI et du Bureau Export de la Musique française. Le moment clé des actions de ce pôle est le mois du numérique pendant lequel est organisé depuis deux ans digital choc, le festival des nouvelles images et des cultures numériques. Ce festival a eu un succès retentissant dans un pays où l'innovation est le maître mot. Sont invités des concepteurs de jeux vidéo français, des artistes issus du monde du numérique (arts vidéos, musique) et des éditeurs. Ce festival est organisé pour

offrir au public Japonais un aperçu de la culture numérique française et de sa créativité.

- Un pôle débats d'idées a été créé pour permettre aux experts et décideurs Français et Japonais d'échanger réflexions et expériences. En collaboration avec la maison franco-japonaise, des cycles de conférences sont organisés pour faire découvrir au grand public comme aux initiés les échanges culturels et scientifiques entre le Japon et la France.
- Le pôle livre, français et francophonie fait découvrir au Japon la richesse de la langue française. Ce pôle collabore avec le monde éducatif (professeurs et écoles) et les professionnels du livre (éditeurs, écrivains). La francophonie et l'enseignement du français sont mis en avant. Ce pôle accueille des écrivains français et organise des rencontres avec des écrivains japonais. Il aide à la traduction des ouvrages français au Japon (plan d'aide à la publication), et coordonne l'organisation des cours de français au sein des Instituts français du Japon.
- La mission principale du pôle université et écoles est le renforcement des coopérations universitaires et la promotion de l'enseignement supérieur français auprès des jeunes Japonais. L'agence CampusFrance accompagne ce processus, proposant des bourses d'études pour les Japonais désirant étudier en France.

Ces principales orientations données par la direction générale, participent au déploiement des missions confiées par le Ministère des affaires étrangères :

- Favoriser les échanges artistiques et la diffusion de l'audiovisuelle (du cinéma) français
- Procurer un enseignement de la langue française certifié, de qualité, et pour tous les niveaux
- Développer les échanges universitaires
- Faire connaître l'art de vivre français.

L'ensemble de ces points aura un impact sur le choix des ressources et leur étendue dans Culturethèque. Ils serviront de canevas pour établir des critères de sélection.

1.2.2 Quatre médiathèques françaises réparties sur le territoire Japonais

L'un des points forts de l'Institut Français du Japon est son réseau de bibliothèques et de médiathèques. Ces établissements proposent des cours de français mais aussi des lieux de repos et de dégustation de la gastronomie française (diffusion du journal télévisé français, restaurant, brasserie).

La médiathèque de Tokyo est la plus active et étendue du réseau, en raison de sa position géographique mais aussi de sa structure. Tokyo et Kyoto sont respectivement la première et la deuxième ville du Japon, ce qui explique que leurs médiathèques soient les mieux équipées. Placées toutes les deux dans des zones stratégiques (proches des quartiers français), elles ont également une surface disponible de 270m² (dont 250 accessible au public et 20 m² de bureaux) et 220m². La bibliothèque de Kyushu¹⁰ quant à elle dispose de 110m²¹¹, un espace plus modeste dans une partie moins peuplée. La position dominante de Tokyo s'explique par le personnel qui est y employé. En effet, c'est la seule bibliothèque qui emploie une bibliothécaire à temps plein et quatre vacataires à temps partiel. Les autres médiathèques n'ont pas de vacataires et les bibliothécaires ont d'autres tâches à effectuer (communication, chargé de projet, accueil).

Les collections de ces médiathèques fonctionnent sur le même modèle. De manière générale, 70% des documents sont en français, ce qui confirme le choix de proposer des ressources en français sur Culturethèque. La bibliothèque de Tokyo possède 20 000 documents (hors périodiques), celle de Kyoto 14 000, ce qui montre bien le rôle et l'importance qu'elles ont au sein du réseau. Tokyo reçoit 38 000 entrées par an, et possède 5500 abonnés.

Kyoto est une médiathèque qui possède moins d'abonnés¹² mais ce public ne cesse de croître depuis la fusion avec l'Alliance française d'Osaka. Cette fusion permet de recouvrir une zone géographique et une population plus vastes. Le public qui fréquente les deux établissements est similaire. Les deux bibliothèques sont conservées sous la même marque car les deux villes restent éloignées l'une de l'autre.

Les bibliothèques de Kyushu et de Yokohama sont plus modestes, elles regroupent à peu près 5 000 et 2 000 documents et 250 abonnés chacune. Ces bibliothèques sont plus rurales et implantées dans des villes moins peuplées et moins actives.

La fréquentation sur l'ensemble des IFJ est de 74% d'étudiants, 24% adhérents médiathèques seule et 2% d'enseignants IFJ. On constate une baisse régulière de la fréquentation depuis 2002. Cette baisse de fréquentation pousse les dirigeants du réseau à s'interroger et à vouloir renouveler ses pratiques culturelles.

A ce réseau de médiathèques, s'ajoutent les quatre Alliances françaises de Sapporo, Aichi, Sendai et Tokushima. Elles sont plus modestes (entre 3000 et 6000 documents), mais présentent une alternative aux personnes éloignées des grandes villes.

¹⁰ Cf annexe n°2 p. 67, localisation des établissements

¹¹ Rapport d'activité et site web

¹² 1 000 abonnés environs

1.2.3 Une bibliothèque du réseau à part : le bureau français de la Maison franco-japonaise à Tokyo

La Maison franco-japonaise* (MFJ) est un établissement à part dans le réseau. En effet, elle accueille dans ses locaux un bureau français qui dépend du ministère des affaires étrangères et européennes (MAEE). Ce bureau français est géré par un Institut français de recherche à l'étranger, associé depuis 2007 au Centre national de recherche scientifique (CNRS). Le bureau français de la maison franco-japonaise est dirigé par Christophe Marquet depuis septembre 2011. Il aussi représentant de la France au sein de la MFJ et a été mon tuteur de stage. Des chercheurs sont affectés à l'Institut de recherche, d'autres sont invités et logés temporairement.

La MFJ est une fondation privée Japonaise, reconnue d'utilité publique. Elle a été créée en 1924 par SHIBUSAWA Eiichi¹³, considéré comme le père de la modernisation de l'économie japonaise, et Paul CLAUDEL, Ambassadeur de France au Japon à l'époque. Elle a pour mission « le développement des échanges culturels et scientifiques entre la France et le Japon ».

L'IFJ travaille en collaboration avec le bureau français. Ils organisent des conférences gratuites et ouvertes à tous permettant de communiquer sur l'avancée de la recherche. Il possède également une bibliothèque de recherche possédant le fonds en français le plus importants des bibliothèques japonaises ouvertes au public¹⁴. Elle s'étend sur deux étages et 647m². C'est la plus grande du réseau de bibliothèques françaises.

Le renouvellement du fonds est assuré à la fois par les dons de la MFJ et les aides accordées par l'Institut français. Trois cent ouvrages en littérature française et sciences humaines ont été transféré de l'IFJT vers la MFJ. Elle offre ainsi une complémentarité avec le fonds de l'Institut français de Tokyo (IFJT) et s'insère dans le réseau de bibliothèques de l'Institut. Le SCAC met en place des subventions pour renouveler le fonds de périodiques et passer au numérique. La première démarche a été de s'abonner à CAIRN, offre numérique de base pour amorcer le processus. De plus, elle a obtenu un PAM* (plan d'aide aux médiathèques) de l'Institut français de Paris pour numériser un fonds de 1500 conférences sur cassettes audio. Ces enregistrements serviront à la modernisation de leur site web et de deuxième étape vers le passage aux ressources numériques.

Pourtant cette bibliothèque est la moins fréquentée du réseau. Elle enregistre 4 222 visiteurs en 2012 et les horaires d'ouverture ont été réduits. Seuls 443 lecteurs sont actifs et sont essentiellement des lecteurs venant de l'IFJT.

¹³ SHIBUSAWA Eiichi, industriel japonais, introduit le capitalisme occidental au Japon dans les années 1860. Il fait partie de la délégation japonaise pour l'exposition universelle de 1867 à Paris. Depuis ce voyage il prend à cœur de développer les relations franco-japonaises, pour faire connaître à la société japonaise la pensée et la science française.

¹⁴ Soit 50 173 ouvrages dont 90% en français.

Ce constat (avec celui de la baisse de fréquentation des IFJ) soulève un problème important : les bibliothèques françaises n'attirent plus autant d'utilisateurs et le public atteint est restreint. Le passage au numérique revêt d'autant plus son importance et pourrait apporter un nouveau souffle à la structure. Les bibliothèques doivent trouver une place dans les pratiques de lecture des Japonais et de son public potentiel.

Un catalogue commun¹⁵ à toutes les bibliothèques du réseau de l'Institut français a été créé incluant celle de la MFJ, et les prêts entre bibliothèques se couplent d'un système de navettes permettant aux utilisateurs des bibliothèques de la MFJ et de l'IFJT d'emprunter les ouvrages de chacune sans se déplacer.

1.3 LE PROJET CULTURETHEQUE

Le numérique et ses nouveaux usages font partie de la stratégie mise en place par l'Institut français. Pour mettre en valeur la culture française et renforcer sa présence sur internet, un des projets développés est Culturethèque, la médiathèque numérique.

Ce projet a une envergure mondiale mais doit attirer un public local, ce qui suppose une base technologique commune mais adaptée par la suite au public japonais.

1.3.1 Naissance du projet au sein de la politique numérique de l'Institut français

L'Institut français a des priorités d'action : le débat d'idées et la promotion de la langue française dans le réseau numérique. Pour mener à bien ces actions, quatre leviers stratégiques ont été mis en place :

- L'appui au réseau (avec un système d'aides comme le PAM)
- L'orientation de sa nouvelle politique culturelle autour des nouveaux supports numériques
- Le développement des partenariats
- La définition d'un nouveau public privilégié : la génération Y

L'Institut français veut prendre en compte la nouvelle culture mondialisée et internet pour construire une vitrine de l'action diplomatique et culturelle française à l'étranger. C'est également un outil de travail pour le réseau et ses partenaires qui permet de contourner la distance géographique.

Pour cela une stratégie numérique a été mise en place. L'Institut français met en place une série de services numériques reliés entre eux par le nouveau site web

¹⁵ <http://catalogue.institutfrancais.jp/opac/>

qui se veut un vecteur stratégique centralisé. La communication déployée en ce sens insiste sur l'étendue des services proposés et sur une logique multi supports.

Depuis le site web de l'IF, un ensemble de supports et d'outils numériques est proposé au réseau et aux visiteurs. L'IF se donne les moyens de proposer un ensemble de services culturels divers. Il diversifie les ressources autour de leurs actions. De cette manière l'IF s'adresse à la génération Y efficacement et sur divers domaines. Une telle offre est susceptible d'attirer un public technophile tel que les Japonais. On peut citer IFMap, l'outil de localisation des IF, IFmobile la nouvelle application pour Smartphones et tablettes mais aussi la web TV regroupant les vidéos de l'ensemble des événements des IF dans le monde, IF verso la plateforme proposant des livres français traduits dans 50 langues et IF cinéma portail du cinéma français à la demande.

Ces outils numériques font partie d'un nouveau modèle économique axé sur le numérique. Ce modèle participe à l'effort de redressement des comptes (une baisse de budget de 11,4% en 2013¹⁶.) en comptant sur l'impact que pourra avoir l'investissement de départ. Les objectifs principaux sont : la génération d'audience, l'appropriation des plateformes, la dissémination des contenus dans les médiathèques et la poursuite des partenariats avec les grands opérateurs publics.

Au sein de cet ensemble d'outils numérique, Culturethèque est une des plateformes collaboratives de l'IF. Cet outil numérique est complémentaire dans la mesure où il propose à tous les IF une offre de ressources numériques pour leurs médiathèques et bibliothèques. Cette plateforme encourage la mutualisation des ressources de chaque Institut français dans le monde.

Culturethèque est une plateforme destinée à la nouvelle génération et visant à faire connaître la culture française en proposant des ressources en ligne. Le projet Culturethèque est né à l'Institut français du Royaume Unis en 2010. Cette plateforme a été lancée indépendamment de l'IF de Paris. Il s'agit d'une médiathèque numérique.

A son lancement elle compte 5 000 ebooks en français, 250 enregistrements sonores de conférences qui se sont tenues à l'Institut français, 500 documentaires et une sélection de films en VOD. Culturethèque est aujourd'hui la première bibliothèque numérique française du Royaume Unis, et connaît un succès retentissant. L'accès se fait par abonnement, indépendamment de la bibliothèque de l'IF du Royaume Unis. Cette médiathèque numérique est souvent complimentée par ses lecteurs qui laissent des messages sur les réseaux sociaux et la consultation des documents ne cesse d'augmenter.

Suite au succès de Culturethèque au royaume unis, le Département du Livre et de la Promotion des Savoirs* (DLPS) de l'Institut français à Paris a décidé de reprendre le projet et de le développer pour tout le réseau des IF à l'échelle mondiale. Ce projet permet le passage des bibliothèques au numérique mais surtout

¹⁶ <http://www.institutfrancais.com/conference2013/#/step-17>

d'alléger les factures en ressources numériques. L'objectif est de pousser le réseau à agir ensemble et de proposer une offre numérique mutualisée. Le projet a été confié au groupe Archimed, éditeur de logiciels de gestion de connaissances et notamment de portails culturels et documentaires¹⁷. Cette société a créé le logiciel, Ermès, permettant de construire des portails et des espaces numériques. Ce logiciel contient un module CMS* (Content Management System) qui permet une gestion facile de l'éditorialisation¹⁸ du portail et de son contenu sans qu'il y soit besoin d'un informaticien. Il propose également une consultation du portail adaptée aux Smartphones et aux tablettes.

Culturethèque est donc une plateforme déjà construite par le biais d'un logiciel spécialisé, avec des éléments de navigation préalablement pensés. Mais Culturethèque est amenée à évoluer au fur et à mesure de son développement. Il faut alors mettre en page cette plateforme, proposer une sélection de ressources et la mettre en valeur. Le projet continuera ensuite sur l'organisation future de la plateforme et ses possibles évolutions. Le projet s'inscrit donc dans une logique de sélection de contenus pertinents de la part des Instituts.

La plateforme se décline par pays, ainsi chaque Institut français possède sa Culturethèque, avec ses contenus, sa mise en page et ses inscrits. Peuvent bénéficier de la Culturethèque : les membres du réseau des Instituts français et des Alliances. L'accès est contrôlé par reconnaissance d'adresse IP, renvoyant l'utilisateur directement vers la Culturethèque de son pays. C'est un moyen de garantir les droits d'auteurs des contenus.

Pour le lancement de la plateforme, le DLPS a négocié avec des éditeurs de ressources numériques des accords d'utilisation de leurs ressources sous forme d'abonnements. Il y a trois types d'abonnements, ceux négociés et payés par le DLPS (ils forment un bouquet de base), ceux pré-négociés et à choisir par les postes, et enfin des abonnements à des bouquets. Chaque pays contribue à un fonds de ressources communes à tous les IF français dans le monde. Il peut s'agir de vidéos d'évènements, de livres numériques produit localement ou des enregistrements sonores. C'est également l'occasion de proposer des ressources locales pour personnaliser la plateforme et l'adapter à son public.

Le projet a été achevé en novembre 2012 et les premières plateformes ont pu être livrées. Pour commencer, 20 pays ont reçu leur Culturethèque¹⁹. Le développement continue au fur et à mesure n'empêchant pas les plateformes pays d'être utilisées et modifiées. En janvier 2013, 13 autres plateformes pays ont été

¹⁷ La société Archimed a construit des portails de ressources numériques pour des institutions publiques comme la cité de la musique, des bibliothèques départementales ou des communautés d'agglomération.

¹⁸ Cf glossaire p. 81

¹⁹ L'Allemagne, le Canada, le Cambodge, le Brésil, la Chine, la Corée du Sud, les États-Unis, l'Espagne, la Grèce, l'Inde, l'Israël, le Koweït, la Macédoine, Madagascar, le Maroc, la Tunisie, l'Afrique du Sud, le Liban, le Sénégal et la Serbie

créés²⁰. Entre temps l'aspect de la plateforme a été remodelé pour faciliter la navigation. Le 21 février, le réseau Culturethèque compte 44 plateformes et deux ont été lancées officiellement pour le public : le Maroc et la Chine. Aujourd'hui Culturethèque est accessible dans 60 pays.

1.3.2 Le projet livré au Japon : mission de stage et attentes

Je suis arrivée au Japon, la plateforme Culturethèque venait d'être livrée. Il s'agissait d'une mise en page par défaut ne montrant qu'une faible partie des possibilités et des ressources de Culturethèque. Le personnel de la médiathèque de l'Institut Français de Tokyo a été mobilisé pour développer le projet.

La mission de stage se coupait en deux parties :

- Piloter le lancement de Culturethèque au Japon pour l'Institut français du Japon
- Initier le projet de numérisation du fonds sonore de la Maison franco-japonaise

J'ai donc travaillé pour deux structures différentes et indépendante l'une de l'autre et étant toutes les deux rattachées au MAEE. Mais ces deux structures font partie du même réseau et bénéficieront de Culturethèque.

Culturethèque était très attendu dans le réseau culturel français au Japon. La plateforme une fois installée et aboutie était le moyen de moderniser les médiathèques qui n'avaient pas encore effectué le virage du numérique. Les attentes étaient donc nombreuses. Il a fallu prendre en compte ces attentes mais aussi rendre compte des capacités réelles de l'outil.

Cette plateforme était souhaitée pour attirer un nouveau public dans les Instituts français en incluant un service supplémentaire que ne possède pas la concurrence. Les Instituts Français sont avant tout des établissements proposant des cours de français agréés. Au Japon de nombreuses écoles de langues privées proposent elles aussi des cours de français parfois moins cher ou avec une amplitude horaire plus large. Pour faire la différence l'IF met en avant la qualité de son enseignement et cherche avec Culturethèque une valeur ajoutée à ses cours.

Culturethèque est donc considéré comme un moyen de promotion des cours de français donnés dans les Instituts. C'est également l'occasion de mettre en avant les actions menées par le service culturel de l'Ambassade de France (l'édition de livres français et japonais par exemple). Dans un souci d'économie et un climat de restriction budgétaire, les ressources numériques de Culturethèque sont vues comme un moyen de proposer du contenu numérique à faible coût et à toutes les médiathèques du réseau.

²⁰ L' Albanie, Pologne, Bosnie, République Tchèque, Rwanda, Croatie, Autriche, Hongrie, Ile Maurice, Norvège, Slovaquie, Turquie.

Le personnel de l'Institut français et du service culturel de l'ambassade ne connaissaient pas Culturethèque et avait leur propre vision de la plateforme : un simple site web. Dans le CMS livré, peu de personnalisation de fond sont possibles et l'Institut Français de Paris garde la main sur les modifications les plus complexes (par exemple l'ajout d'onglets ou la modification du formulaire d'inscription).

Le projet étant à l'échelle nationale, il a été très difficile de rencontrer l'ensemble du personnel qui sera en charge du projet à mon départ. Le problème était de faire travailler en réseau un réseau récent. Il a fallu pousser les gens à se rencontrer lors de formations, les inciter à communiquer par le biais du système de messagerie Google et les inciter à partager leur ressources.

PARTIE 2 : CULTURETHEQUE AU JAPON

Malgré tous les points problématiques évoqués plus haut, on attendait de moi que je prenne en mains le CMS et que je sois force de proposition. La mauvaise vision de l'outil qu'avaient les agents de l'ambassade a forcé un recadrage de ma part pour expliquer ses limites. En revanche je disposais d'une liberté de proposition non limitée, me permettant d'exercer ma créativité. En un premier il m'a donc fallu analyser l'outil et tout son potentiel ainsi que ses limites.

2.1 CULTURETHEQUE : ANALYSE DE L'EXISTANT

2.1.1 Un module CMS pour éditorialiser une médiathèque numérique

Il faut savoir que la plateforme une fois livrée au Japon ressemble à une coquille vide. L'essentiel a été codé pour tous les pays comme la navigation ou le moteur de recherche. A mon arrivée il a fallu appréhender la plateforme et surtout comprendre comment elle s'alimente, et ce qu'il est possible de faire avec les ressources disponibles.

Tout d'abord qu'est-ce que Culturethèque ? Culturethèque est une médiathèque numérique qui propose à ces abonnés des accès gratuits à des abonnements et des bouquets de ressources numériques en français: livres, articles, vidéos, cours en ligne de français, tutoriels.

Culturethèque est un portail qui agrège les ressources de différents distributeurs ou éditeurs. Ces ressources sont visibles dans leur intégralité dans le moteur de recherche mais ne sont pas visibles d'emblée par les visiteurs, elles se trient et se mettent en valeur par un choix de mise en page. Ces ressources sont soit offertes par des partenaires soit négociées sous forme d'abonnements. Les ressources disponibles à la livraison sont celles de la plateforme par défaut. Elles sont gratuites et sont près de 10 000. Ces ressources ne concurrencent pas les fonds des bibliothèques mais les complètent avec des contenus plus ludiques. Au début, neuf abonnements gratuits étaient disponibles :

- L'accès à tous les articles d'open edition depuis la plateforme Culturethèque
- L'accès à un bouquet de 3 000 BD du portail Iznéo par le biais d'un module de lecture intégré
- La totalité des magazines numérique du site LeKiosk par authentification depuis Culturethèque
- Un bouquet de tutoriels et d'auto formations en vidéos depuis le site Tout Apprendre. L'accès se fait par un module intégrés mais demande une authentification IP pour fonctionner. Les sessions sont minutées.

- Les vidéos de concerts de la Cité de la Musique
- Les vidéos jeunesse de France TV
- Les vidéos scientifiques d'universcience
- Les ebooks en epub de Storylab (30), le seul contenu téléchargeable
- Une sélection de musiques en streaming de l'éditeur BecauseMusic.

Au fur et à mesure de nouveaux accords ont été négociés et de nouvelles ressources ont été ajoutées :

- Les audio books d'apprentissage du français d'Hachette éditions avec un nouveau module qui fonctionne sur chrome et internet explorer
- Les documents uploadés des Instituts français

Certains accords ne se sont pas concrétisés ou ont été rompus. Un accord avec le fournisseur Histoire premium a été repoussé. Ce fournisseur spécialisé en ebooks sur l'histoire Européenne a changé de prestataire pour sa plateforme. L'accès au contenu a donc été bloqué temporairement. L'abonnement aux ressources musicales Because Music a quant à lui été supprimé. Aucun accord concernant les droits d'auteur n'a pu être trouvé et l'accès au catalogue a été définitivement retiré.

Enfin d'autres abonnements sont négociés mais leur accès est payant par pays :

- Europresse, les journaux et magazines d'actualité
- Un bouquet de livres numérique du site l'Harmathèque
- L'accès à la plateforme bibliovox, le site de ressources numériques pour les bibliothèques (dont les classiques de la littérature française)
- L'accès au site Voolume qui propose une sélection de livres audio contemporains

Le modèle par défaut de Culturethèque correspond à l'état de la plateforme livrée au Japon. Ce modèle par défaut une fois décrié va permettre de comprendre la neutralité d'un outil qui a été pensé dans une logique globale et non pas pour un pays particulier. Il est donc destiné à être adapté localement malgré ses limites. C'est l'occasion d'apporter ma vision du projet et de proposer des solutions en utilisant mes connaissances en matière d'ergonomie web et en exerçant ma créativité.



Figure 2 : Site Culturethèque par défaut

D’après la figure 2, le site se présente de la façon suivante, une page d’accueil et quatre onglets. Chaque onglet correspond à un type de ressource.

Chaque page est subdivisée en deux parties, une partie centrale plus grande et une partie moins large à droite ou à gauche.

Une page est composée de blocs appelés encarts comme le montre la figure 3.



Figure 3 : Les encarts

Il y a également un aspect réseau social, chacun peut noter une ressource avec des étoiles à cocher et peut laisser des commentaires.

Le cœur de mon stage se passe dans ce que l'on appelle le back-office²¹ c'est-à-dire la partie CMS. Afin de comprendre le fonctionnement de ce module et pour en tirer les meilleures applications, je disposais d'un guide des administrateurs fourni par l'if de Paris. Le back-office se présente en trois parties : paramètres, utilisateurs et gestion de contenus.

La partie paramètres est, pour la plus grande partie, réservée à ceux qui pilotent la plateforme depuis Paris. Elle permet de régler les aspects communs à toutes les plateformes pays. Les administrateurs pays peuvent quant à eux modifier les messages d'accueil envoyés aux nouveaux inscrits et demander à recevoir un mail à chaque nouvel inscrit. Il est également possible de gérer les rôles et les profils des utilisateurs. Cette partie paramètres donne également accès à un entrepôt de fichiers, vide et par pays, où vont être stockées les images utilisées par notre plateforme. Ces images sont donc à fournir pour personnaliser ce CMS par rapport au pays où il est déployé.

La partie utilisateurs sert à gérer les inscrits, elle comporte un annuaire où on peut visualiser les inscrits, ajouter des utilisateurs, modifier ou supprimer leur profil. Figurent le nom et le prénom, la bibliothèque d'inscription, la date d'expiration du compte et le pseudo.

²¹ Le back-office est un anglicisme désignant l'espace réservé aux administrateurs et non accessible aux utilisateurs. Cet espace permet de modifier la plateforme. Il s'oppose au front office, l'espace réservé aux utilisateurs.

La plateforme gère deux niveaux de profils par défaut : les utilisateurs, qui ont simplement un droit de lecture et les administrateurs qui peuvent modifier la plateforme de leur pays seulement.

Dans la partie gestion de contenus, il est possible de déplacer les encarts présentés ci-dessus mais selon des modèles prédéfinis. Ces modèles s'organisent par deux colonnes ou un seul espace central sur la page. Ces encarts sont classés par catégories et ont chacun une fonction :

- les encarts permettant de sélectionner une liste plus ou moins longue de contenus (soit comme dans la figure 3 le montre sous forme de liste déroulante avec des flèches ou sous forme de vignettes)
- les encarts éditoriaux fonctionnant comme un traitement de texte où on peut ajouter des images, des vidéos ou des liens hypertextes. Il contient un module html mais il est impossible de créer des feuilles de style CSS.
- Les encarts permettant d'intégrer un site externe dans une fenêtre
- Les carrousels d'actualité et d'images pour faire défiler des slides dans le même encart
- Les encarts de flux RSS
- Les encarts de statistique affichant les ressources les plus consultés, les dernières consultées ou les derniers commentaires

Les encarts permettent donc avec ces deux modèles de mise en forme de générer les pages de notre portail.

La plateforme demande une authentification avec un identifiant et un mot de passe par le biais d'un formulaire d'inscription en ligne qui donne accès à trois semaines d'utilisation gratuites hors médiathèque. Ensuite le compte est radié. Une fois les comptes validés par la bibliothèque les utilisateurs ont accès pendant un an renouvelable à toutes les ressources disponible sur Culturethèque.

Ce module CMS permet donc une vraie démarche orienté sur une expérience utilisateur et de donner une architecture et un aspect esthétique propre à son pays. Le principe est alors de tirer profit au maximum de ces possibilités en prenant en compte les attentes du responsable du service livre et français ainsi que les actions de l'Institut français du Japon.

2.1.2 Des besoins spécifiques identifiés

Cette liberté laissée par l'outil doit être encadrée par l'estimation d'une série de besoins de l'institution en termes de communication, d'image (axé sur le loisir ou sur l'apprentissage) et le respect de la langue française.

Le premier besoin se situe au niveau des ressources. Elles sont nombreuses et peu visibles dans le moteur de recherche. Il faut créer des catégories, classer les documents et ensuite proposer une sélection de ressources. Pour cela il va falloir

mettre en place une ligne éditoriale et un système de classement des ressources. Le but est de permettre à l'utilisateur de trouver rapidement le document recherché. Ceci passe par une navigation fluide à travers les ressources.

La navigation est complexe et nécessite beaucoup de clics pour atteindre un document. De plus, il est nécessaire de quitter souvent le site pour se rendre sur celui qui héberge les ressources. Chaque niveau de page n'est pas signifié correctement. C'est-à-dire, que lorsque un utilisateur clique sur un onglet, aucune information sur la page permet de savoir, à posteriori, sur quel page il atterri. La navigation doit être optimisée, et surtout expliquée de manière à baliser le chemin. L'esthétique est également simple et identique à chaque Institut français. Il est donc important de personnaliser la plateforme et de la rendre agréable à parcourir. Certains aspects ne peuvent être modifiés. Pour clarifier la navigation et apporter plus de repères à l'utilisateur, il a été décidé dès le départ de penser l'esthétique et d'utiliser les capacités de l'outils en matière de mise en page au service de l'utilisateur.

Il faut également penser à la gestion des utilisateurs à l'échelle du Japon. Il faudrait établir un protocole, avec des champs obligatoires dans le formulaire d'inscription. Il s'agit de clarifier les informations utilisateurs pour justement quantifier et observer de façon claire le public de chaque médiathèque. Pour cela de nouveaux champs ont été ajoutés pour codifier et normaliser les informations apportées lors de l'inscription. De cette manière les personnes en charge des inscriptions auront toutes les informations nécessaires à la validation des utilisateurs.

L'aspect formation a également été pensé. Les bibliothécaires et les vacataires du réseau n'ont pas été formé à l'informatique. De plus l'outil utilisé ici est spécifique et nécessite à lui seul une formation. Une première formation pour les vacataires en charge du projet sera organisée puis une fois le projet avancé, une formation à l'échelle du réseau sera organisée. Elles seront organisées en décalage pour limiter le nombre d'inscrits sur la plateforme pendant sa construction. Ces formations devront à la fois être théoriques et pratiques.

La plateforme a été pensée en français pour des français, il est évident que le site doit être traduit en Japonais pour être au plus près du public visé.

Afin de visualiser les possibilités, j'ai observé les plateformes des autres pays et en particulier ceux qui ont déjà lancé leur plateforme. J'ai ainsi pu repérer les éléments intéressants et ceux qui semblaient problématiques. J'ai ainsi pu dresser une liste des éléments positifs à conserver. Il s'agissait par exemple :

- D'un carrousel en page d'accueil pour identifier la plateforme à un pays et pour signaler le fonctionnement de la plateforme en quelques lignes (sur la plateforme Allemande)
- L'intégration des partenaires sous formes d'images cliquables (sur la plateforme Chinoise)
- Les web radio dans l'onglet apprendre (sur la plateforme de l'Inde)

- Le logo des Alliances françaises (également sur la plateforme de l'Inde)
- Les sélections du mois pour mettre en avant une sélection de ressources (sur la plateforme du Maroc)
- L'onglet au Japon inspiré de l'onglet Au Maroc

Cette liste a ensuite servie à établir la ligne éditoriale et les gabarits.

Enfin, afin de permettre la maîtrise de la plateforme après le développement du projet, un workflow²² d'alimentation et de mise à jour de la plateforme a été mis en point en s'appuyant sur tous les membres du réseau et pas seulement sur l'équipe projet.

2.1.3 Les limites de l'outil

Une fois analysés les divers besoins et actions préalables, j'ai mis en lumière les limites de l'outil à la fois pour cerner les demandes à adresser à l'équipe projet mais aussi pour donner un cadre clair à mes supérieurs. Il fallait lever l'idée qu'ils en avaient la maîtrise et que l'outil était un site web, sans limite de personnalisation.

La principale limite de Culturethèque est le moteur de recherche intégré. Il fonctionne par facettes qui permettent d'affiner la recherche. Ces facettes sont créés par les métadonnées fournies par les éditeurs des ressources numériques. Elles n'ont donc pas toutes la même norme, et les facettes ne sont donc pas toutes pertinentes. Par exemple, le classement par sujet a des doublons ou des changements de langue, la typographie n'est pas la même et des chiffres apparaissent parfois avant les titres. Enfin, un classement par siècle apparaît alors qu'il devrait figurer dans un classement par dates (figure 4).

Le moteur de recherche n'est pas très pertinent, sur un mot clé, un grand nombre de résultats est proposé et on observe beaucoup d'incohérences. Pour accéder à la totalité des ressources, l'utilisateur risque d'être perdu par le nombre de résultats et risque de passer à côté du document qui correspond à sa recherche. Il a donc été décidé de court-circuiter la recherche par une navigation très orientée utilisateur.

²² Le mot workflow est un anglicisme, traduit par l'expression flux de travail. Le workflow est une suite de tâches effectuées par une personne ou un groupe de personnes. Il décrit une chaîne de validation, des tâches et leur répartition entre les différents acteurs.

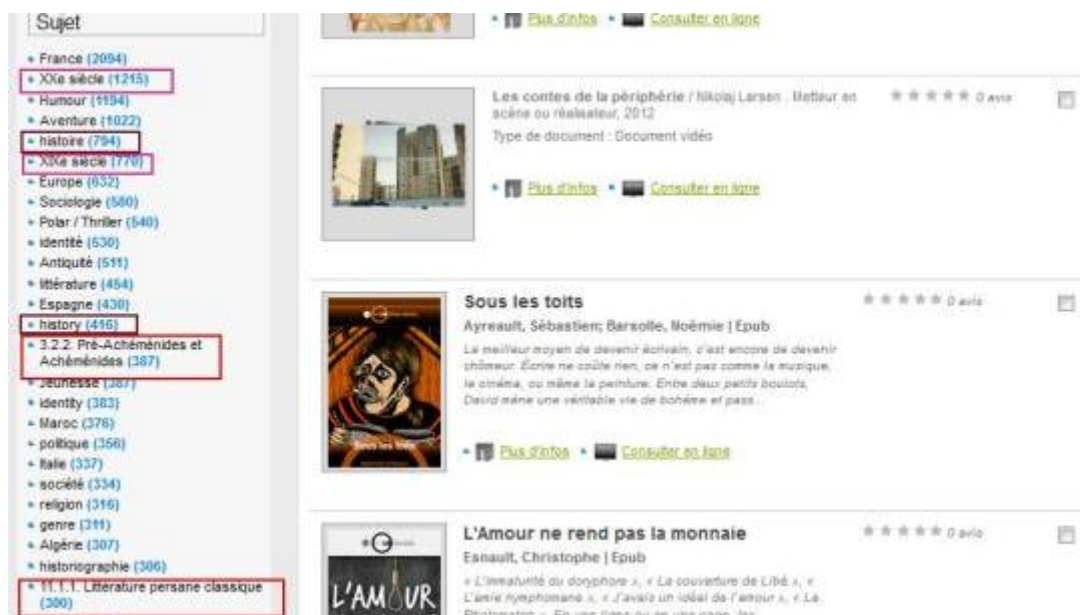


Figure 4 : Les facettes « sujet » du moteur de recherche

De plus le module CMS est assez réduit, les possibilités sont moindres dans le code html, et seul l'intérieur des encarts peut être modifié. Si un élément de style veut être intégré (comme un lien hypertexte souligné au survol de la souris), cet élément doit être recopié dans chaque encart un par un. Les feuilles de styles ne peuvent être créés en local par un pays en particulier.

Pour de grandes modifications, il faut systématiquement faire appel au chargé de projet à Paris qui travaille seul pour toutes les plateformes monde. Il s'agit d'actions qui nuisent à l'indépendance des plateformes pays et ralentissent le projet. Mon action a donc été limitée sur certaines modifications et a été tributaire des décisions de l'équipe projet à Paris.

Le problème de l'intégration des ressources numériques acquises par les médiathèques se pose également. En effet, certaines médiathèques possédaient déjà des abonnements numériques avant l'arrivée de Culturethèque. Pour harmoniser l'accès à ces ressources, l'idéal était de transférer ces abonnements dans Culturethèque. Mais cette démarche nécessite de lourdes négociations avec l'équipe projet de Paris et l'éditeur des ressources.

2.2 CULTURETHEQUE POUR QUEL PUBLIC ?

Le public-cible de Culturethèque est tout d'abord le public des Insituts et de son réseau. En effet pour avoir un accès pérenne à toutes les ressources en ligne il faut être membre d'une des médiathèques du réseau. Pour fidéliser ce public il faut savoir qui il est et surtout ce qu'il demande et qu'elle information il recherche.

Chaque public va présenter des opportunités pour sélectionner les ressources à mettre en avant parmi les milliers d'ouvrages de Culturethèque. Pour analyser ce public je me suis centrée sur celui de l'IFJT et de la MFJ. En effet de manière générale les publics des IFJ sont les mêmes. Mais le public de la MFJ est différent

de par la nature de l'établissement (qui est un établissement de recherche) et aussi par la spécialisation de la bibliothèque en sciences humaines et sociales.

2.2.1 Les étudiants Japonais

La majorité du public des médiathèques des Institut français sont des étudiants japonais prenant des cours de Français au sein de l'Institut (74% des cas²³). En revanche les professeurs fréquentent très peu la médiathèque bien qu'ils encouragent les étudiants à emprunter des documents selon leur niveau. Parallèlement à des étudiants débutants on retrouve des étudiants qui ont un très bon niveau de français et qui souvent rentrent d'un séjour universitaire en France. Ces étudiants empruntent des ouvrages pointus en littérature, en philosophie et en histoire par exemple. Ce public est une opportunité pour présenter des ouvrages pointus et parfois complexes.

Ces étudiants recherchent des ouvrages en français adaptés à leur niveau. Suite à ce constat, les Instituts français ont développée une bibliothèque de l'apprenant proposant une classification des ouvrages selon le niveau des cours donnés. Ces ouvrages ont beaucoup de succès mais seul le format du livre physique est proposé. Les étudiants et les professeurs demandent des films, des vidéos ou même des livres audio pour étoffer cette bibliothèque de l'apprenant. Les livres en Japonais les plus empruntés sont ceux concernant la langue française. Cette demande est une opportunité supplémentaire pour Culturethèque qui pourra proposer des supports et des formats différents.

2.2.2 Les expatriés et les chercheurs

Un public assez réduit de français fréquentent ces médiathèques. Il s'agit souvent d'expatriés ou des chercheurs.

Les expatriés viennent souvent en famille, avec de jeunes enfants qui étudient dans les écoles françaises. Le rôle de la médiathèque est alors plus nostalgique. Ce public emprunte généralement de la musique, des dvd et consultent les périodiques pour se maintenir informés.

Un autre public qui fréquente surtout la bibliothèque de la maison franco-japonaise est à prendre en compte. La MFJ accueille des chercheurs en sciences humaines et sociales et ces derniers fréquentent assiduellement sa bibliothèque pour son vaste fonds en sciences humaines mais aussi pour son fonds inédit sur le Japon et sa culture. Ils représentent plus de 50% des adhérents à la bibliothèque de recherche de la MFJ. De plus cette bibliothèque est membre de réseau de bibliothèques de recherche au Japon. Elle est donc présentée dans les catalogues collectifs des universités Japonaises.

²³ Pour étudier le public, je disposais seulement du bilan d'activité 2009.

Ce public représente deux cibles supplémentaires pour Culturethèque. Des contenus de type articles scientifiques ainsi que des ressources plus orientées vers les loisirs pourront être proposés.

2.2.3 Les Japonais francophiles

Près de 24% des adhérents des médiathèques n'étudient pas le français à l'Insitut. Il y a donc bel et bien un public curieux en dehors des étudiants. Culturellement on constate un véritable attrait pour la France et la langue française parmi la population japonaise, particulièrement pour la gastronomie française et pour la mode.

On constate au quotidien que des curieux poussent la porte des médiathèques françaises et viennent demander des informations pour alimenter leur passion. Certains parlent très bien français et d'autres très peu. Ce public recherche des ouvrages de référence sur la culture française en général que ce soit la cuisine, la mode, les guides de voyage, la science ou même la philosophie.

Ces curieux ne sont pas forcément habitués à utiliser internet. Le public de la MFJ est plus âgé que celui des Instituts et la plupart ne possèdent pas de boîte mail pour valider leur inscription à la plateforme. Il a donc fallu prendre en compte ce type d'utilisateurs potentiels de Culturethèque. Ce public doit être accompagné avec une aide plus poussée, au-delà de l'ergonomie future de la plateforme. En plus d'un guide utilisateur à leur disposition, ces personnes seront accompagnées par les bibliothécaires et l'inscription pourra se faire entièrement en bibliothèque sans validation d'inscription par mail.

Le public ciblé est donc diversifié mais majoritairement Japonais. Les contenus sont en français car l'optique est de promouvoir la culture française. Les menus doivent néanmoins être traduits en japonais pour être adaptés au niveau de chacun. Le site doit être lisible et fluide dans sa navigation pour ne pas désorienter les moins avancés.

2.3 CONCRETISER LES OPPORTUNITÉ OFFERTE PAR LE PUBLIC DE L'IFJ

Une fois l'outil étudié, ses capacités et ses faiblesses cernées, il a été plus facile de préparer la mise en place du projet, un fil conducteur qui a permis de choisir les ressources et de fixer la mise en page. Ont été réalisés des gabarits, un planning cohérent et une chaîne de travail pour mettre en application le plan de construction de cette plateforme.

2.3.1 La création des gabarits avant le projet

Avant de rencontrer l'équipe projet et de commencer à travailler sur l'architecture de plateforme, il a fallu imaginer à quoi la plateforme devait ressembler, qu'elles seraient les ressources et comment les valoriser et les présenter à la fois de façon esthétique et de façon ergonomique tout en gardant en vue les objectifs suivant : mettre en valeur les actions de l'Institut français du Japon, proposer un panel de ressources représentant la culture française et mettre en valeur les ressources pratiques pour les élèves de l'Institut français du Japon (qui serviraient de vitrine pour attirer de nouveaux élèves).

Une fois ces objectifs en tête, il a fallu prendre en compte les soucis d'ergonomie de la plateforme de base et réfléchir à intégrer dans le webdesign de ponctuels astuces ergonomiques pour rendre la plateforme plus agréable.

Pour commencer, la page d'accueil à beaucoup d'importance, et ce premier gabarit tente d'en faire une page dynamique, miroir de l'ensemble du site. Un premier encart présente la plateforme, à qui elle est destinée et surtout l'identifie comme Culturethèque Japon pour la différencier des autres pays. Comme l'indique la figure 5, la page d'accueil reprends les ressources les plus récentes où celles qui ont attiré l'attention à la fois de l'équipe projet et des bibliothécaires sous forme de coup de cœur. Une thématique du mois permettra de croiser tous les types de ressources autour d'un même thème. Un lien vers le site de l'IFJ permet de rediriger l'internaute vers les activités culturel de l'IF ou les cours de français et donne à la plateforme son appartenance au réseau IF.

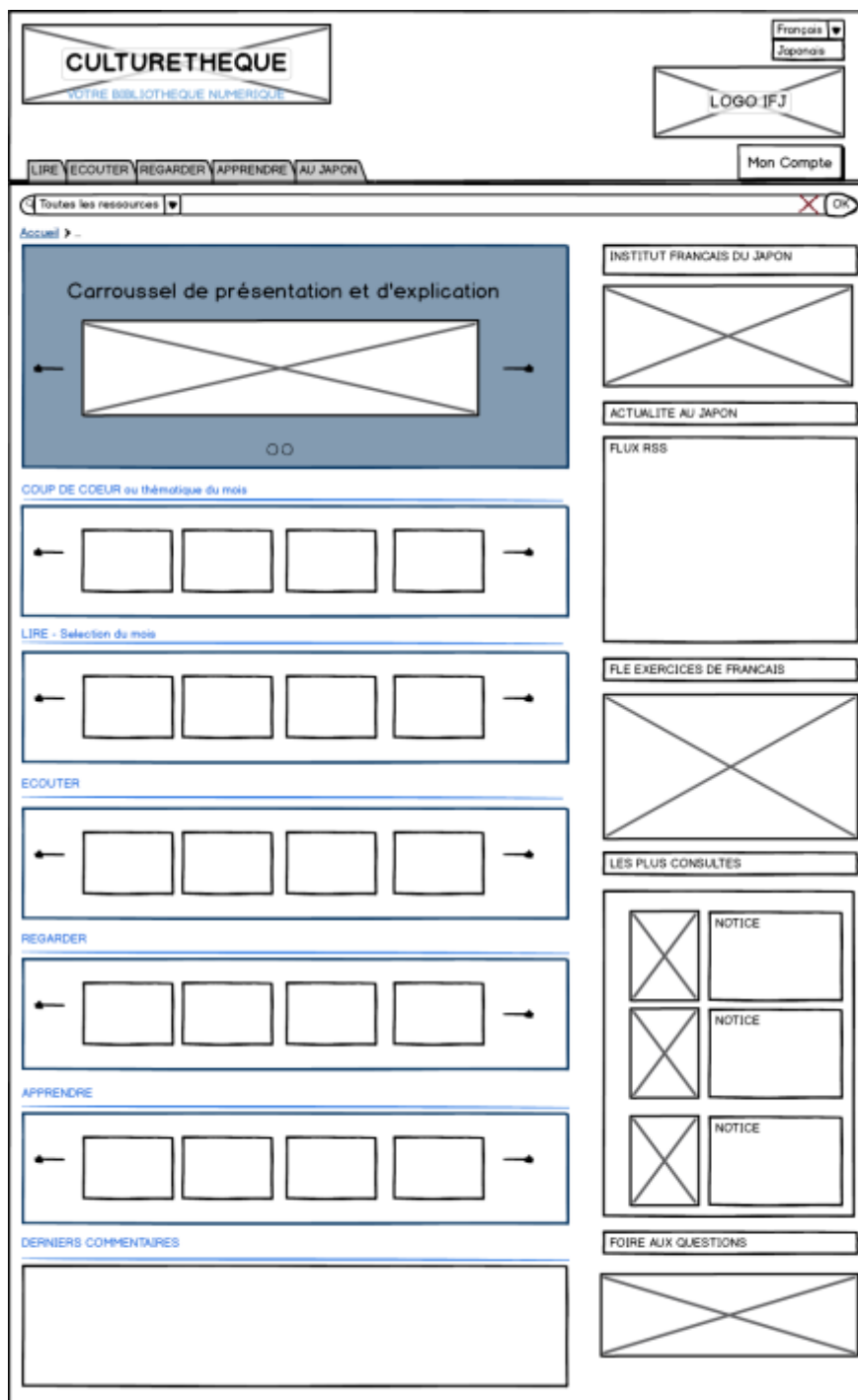


Figure 5 : Gabarit de la page d'accueil

La ressource à mettre en valeur sur cette plateforme, ce sont les exercices de français agréés FLE* (français langue étrangère). Cette ressource doit être un plus, un appel vers Culturethèque mais surtout vers l'apprentissage du français. Une sélection de ressources les plus consultées donneront un aperçu complémentaire aux internautes des documents lus et commentés par les utilisateurs. Enfin une foire aux questions a été rédigée pour expliquer les dysfonctionnements de la plateforme, le système d'inscriptions ou le fonctionnement général de la plateforme. Un fil RSS d'actualité en français sur le Japon a été ajouté pour donner un aspect plus dynamique à la page, de cette manière avec cette page d'accueil

l'internaute se rends compte que la plateforme est vivante et tenue à jour sans donner trop de travail pour les futurs responsables de la plateforme.

La page LIRE regroupe les ressources de type texte (Figure 6). Il a été choisi d'intégrer seulement les ressources disponibles sur la plateforme. La page sera complétée par la suite ci-nécessaire. Elle rassemble déjà un grand nombre de documents : 90 000 articles en sciences humaines, 3 107 bandes dessinées, 384 magazines et 30 epub. Chaque encart renvoi vers une nouvelle page où les ressources seront classées par catégories. Sur la droite, j'ai choisi de mettre en valeur des informations complémentaires sur la littérature française par flux RSS (depuis les sites Actualitté, le monde des livres et Gallica pour des raisons politiques) et d'annoncer les ressources à venir à savoir des livres d'histoire.

La page ECOUTER regroupe une sélection d'albums et d'artistes faite par le fournisseur d'accès Because Music (Figure 7). Ce fournisseur propose l'accès à une partie de sa base de données musicale en streaming. Elle est constituée d'album de musique contemporaine. Une sélection de conférences de la MFJ (dans le domaine des sciences humaines) sera ajoutée une fois leur numérisation achevée. Il s'agira d'une sélection d'une centaine de conférences menées par des chercheurs particulièrement célèbres. L'accès se fera par un lien vers un site externe avec la possibilité d'intégrer les notices dans Culturethèque.

L'onglet REGARDER est composé de vidéos de divers horizons (Figure 8). Dans cet onglet j'ai voulu mettre en avant les actions de l'IFJ et du pôle culturel de l'ambassade de France à partir des vidéos proposées par la cité de la musique, France TV , Universcience et l'INA. Les domaines mis en valeurs sont les sciences, la musique, la danse et le numériques. En complément de ces ressources, les conférences en littérature et en histoire seront disponibles en Japonais sous-titré français ou en français sous-titré japonais. Un lien vers la web tv de l'IF est proposé pour donner accès à toutes les vidéos des IF dans le monde, autre projet numérique cher à l'IF. Enfin un lien vers la plateforme canal u est proposé pour varier les thèmes des conférences. Cette web tv est très connue et appréciée des professeurs et constitue une base de données fiable et de qualité pilotée par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.

L'onglet APPRENDRE est une partie consacrée à l'apprentissage des langues (Figure 9). Une sélection de cours et d'exercices agréés dans différentes langues est proposée et à part sont proposés les exercices de français langue étrangère vu plus haut.. Ensuite, des tutoriaux en informatique auront une page réservée pour les classer, et une rubrique vie pratique rassemble les autres vidéos de type « passer son permis de conduire ». Une rubrique « prochainement » annonce les nouveaux contenus qui compléteront l'onglet. La partie échanger est une zone où sont affichés les derniers commentaires laissés sur les notices. Il fonctionne comme un système de recommandations.

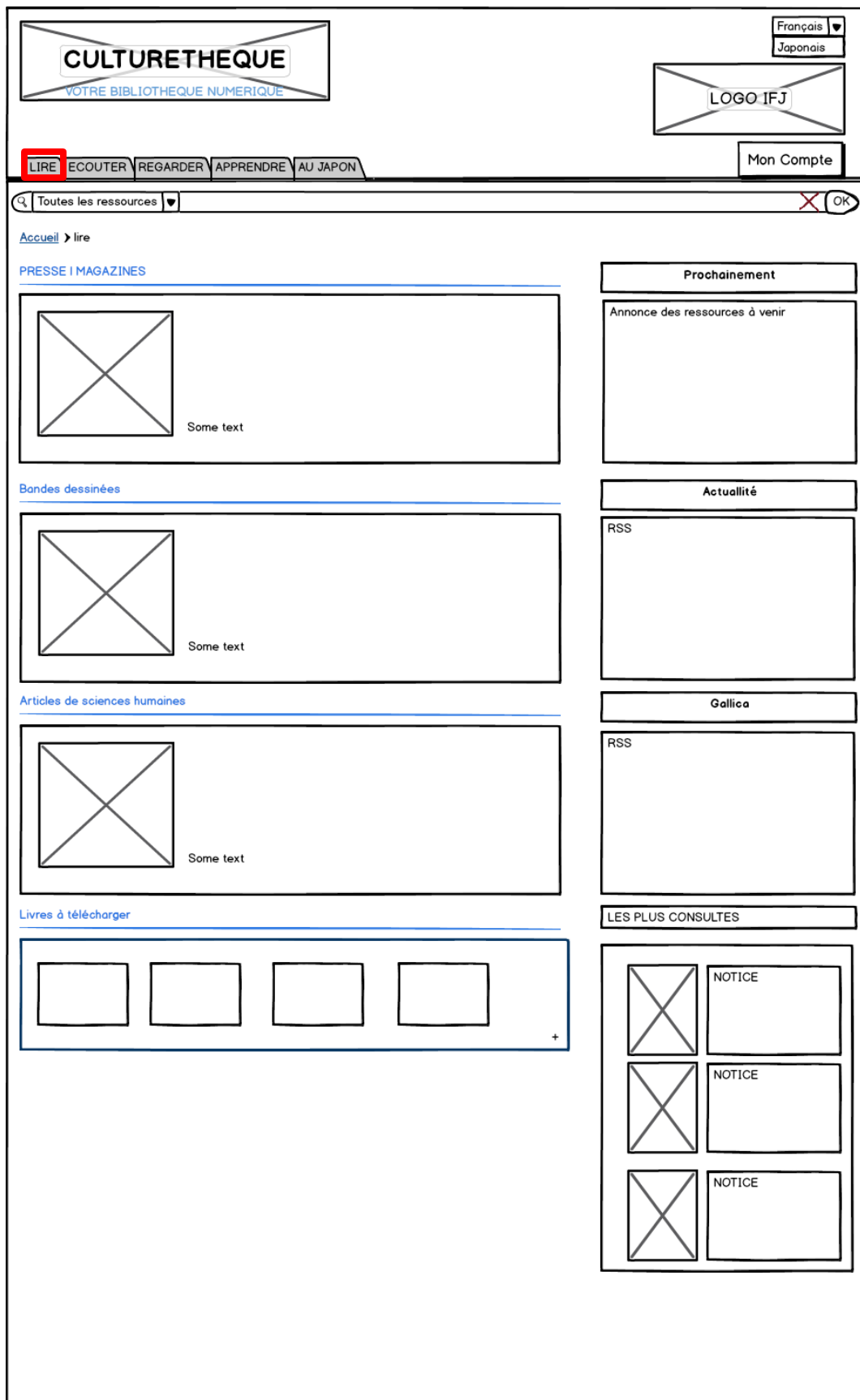


Figure 6 : Gabarit de l'onglet LIRE

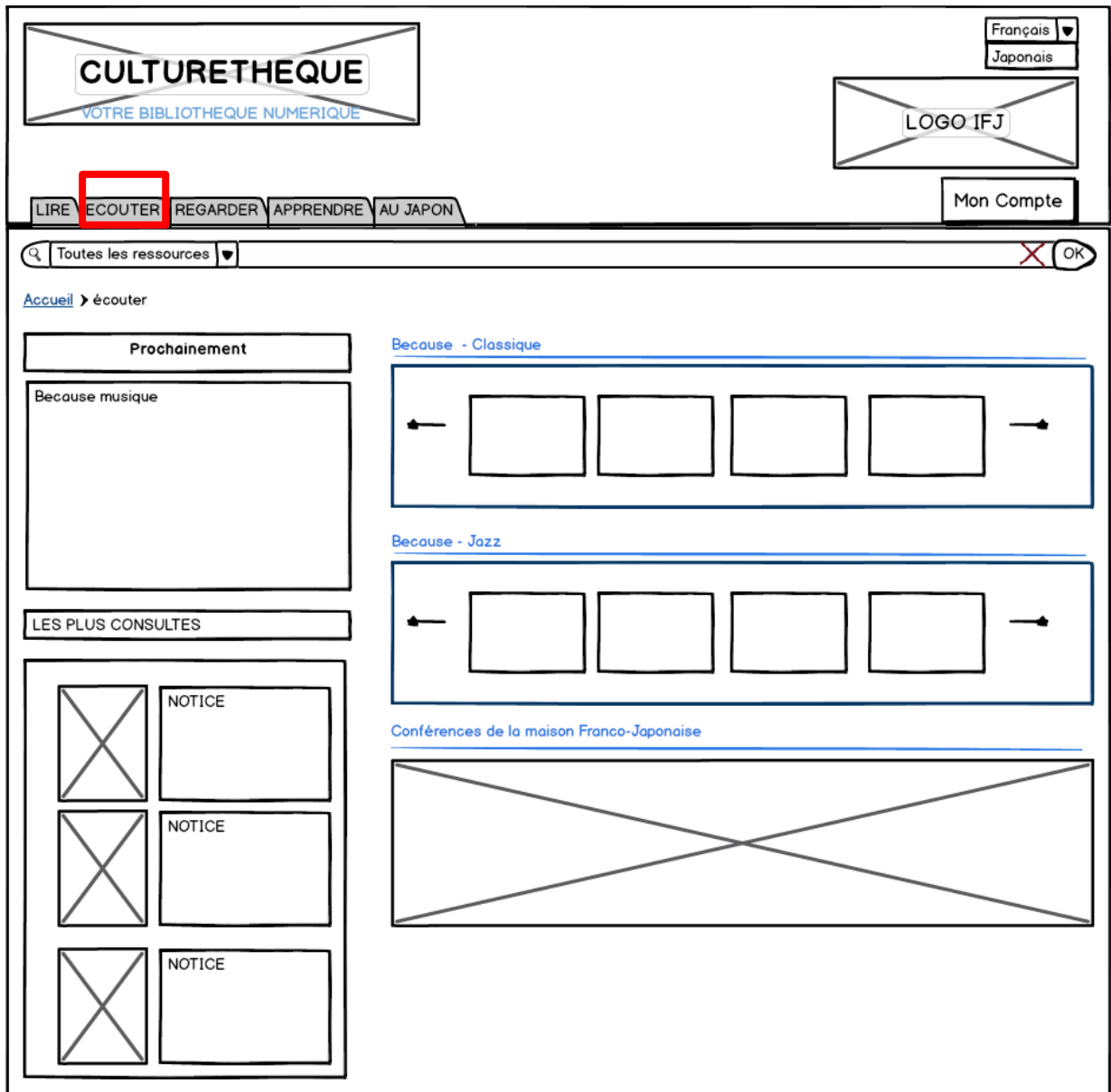


Figure 7 : Gabarit de l'onglet ECOUTER

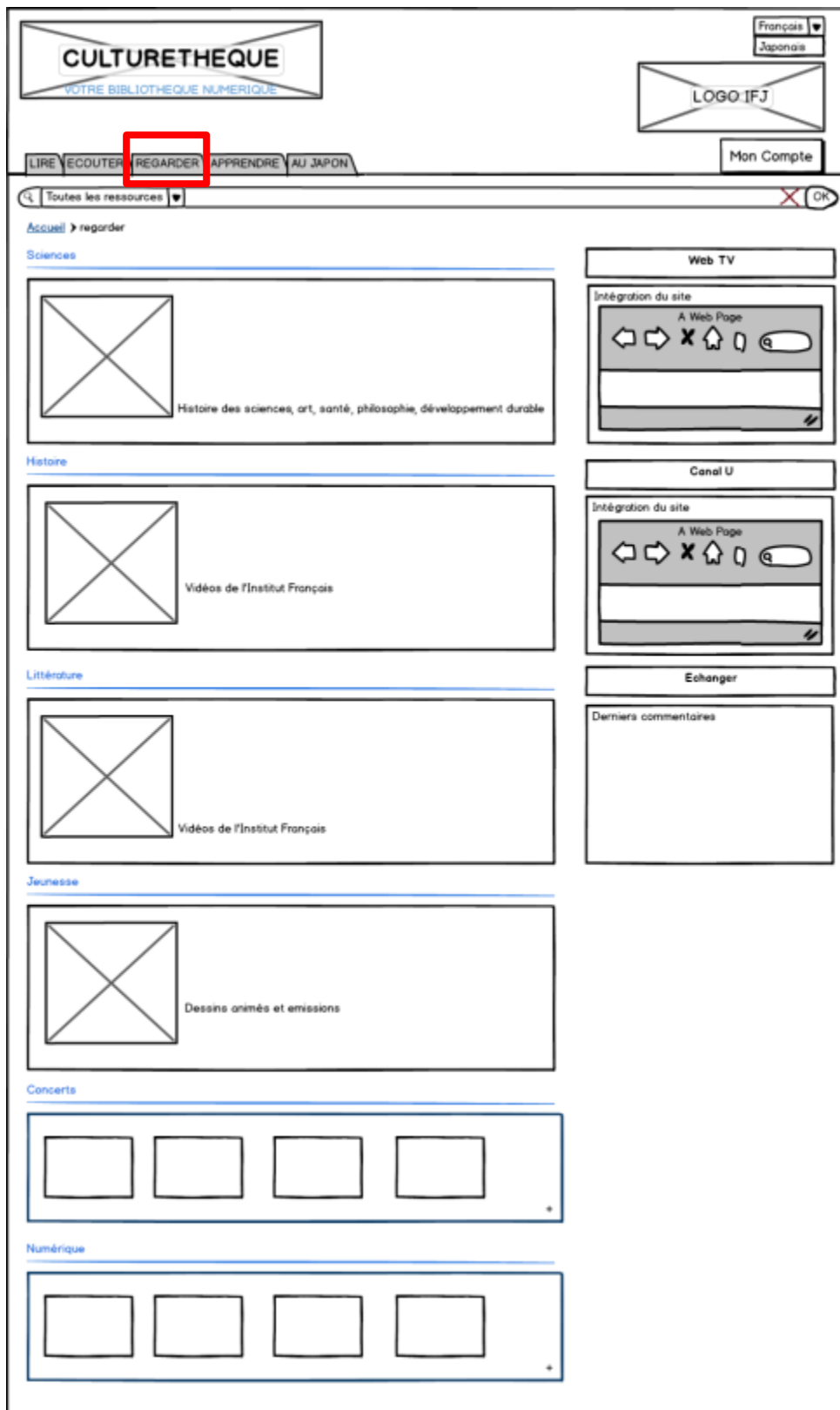


Figure 8 : Gabarit de l'onglet REGARDER

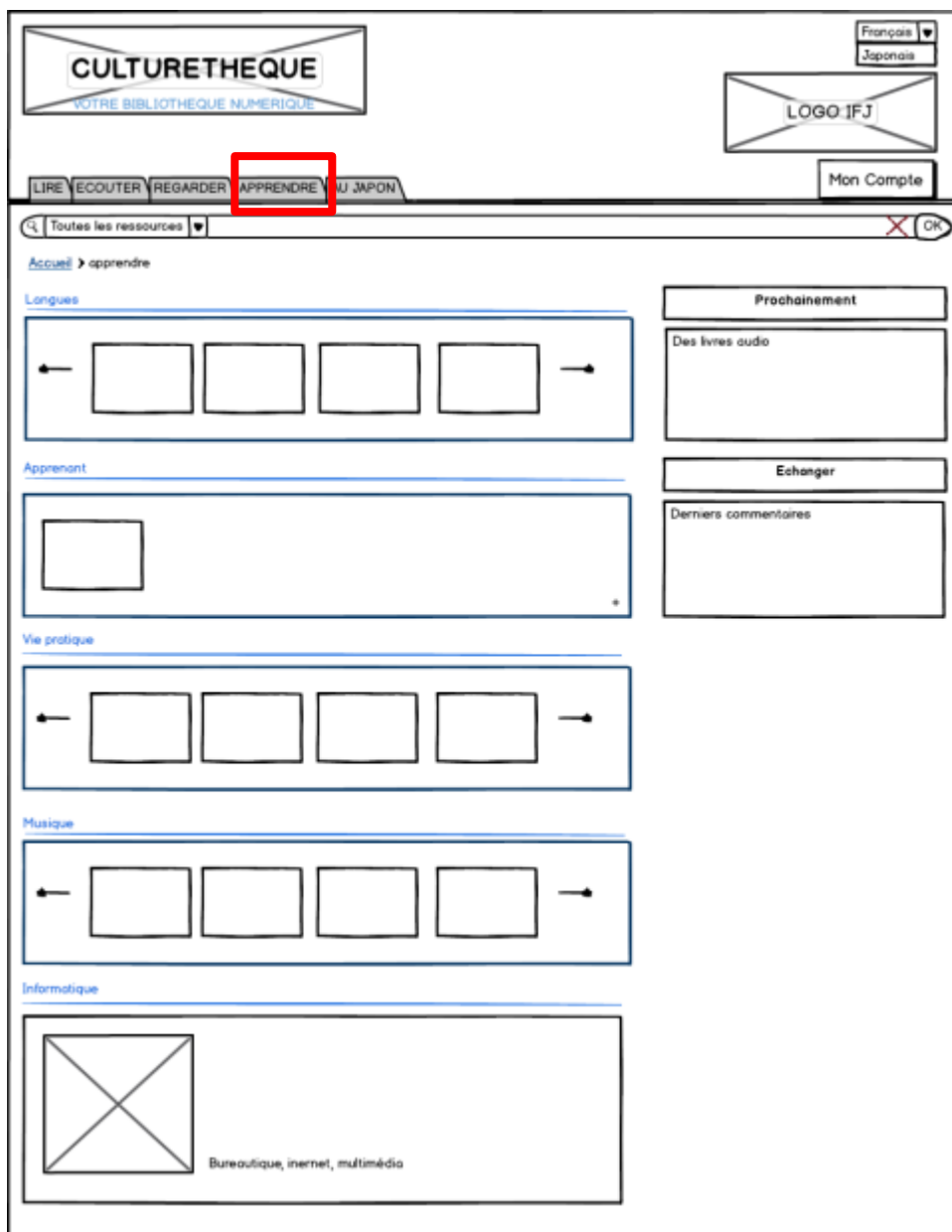


Figure 9 : Gabarit de l'onglet APPRENDRE

Enfin, l'onglet au Japon (Figure 10) a été pensé comme un espace où serait traitée en une seule page l'actualité des activités de l'IFJ, de l'ambassade de France, mais aussi l'actualité de chaque pays sous forme de flux RSS du site lemonde.fr. Ces informations renvoient ensuite au site concerné pour des informations complémentaires ou pour s'inscrire aux manifestations culturelles. Une partie est consacrée à l'organisation d'exposition virtuelle à partir des événements organisés par les antennes. De cette manière les visiteurs qui ne connaissent pas l'IFJ ont un aperçu de leur action. Sur cette page on retrouve également la liste des médiathèques et bibliothèques du réseau ainsi qu'une carte du réseau IF dans le monde pour que chacun puisse trouver sa bibliothèque « matérielle », son IF ou son AF.

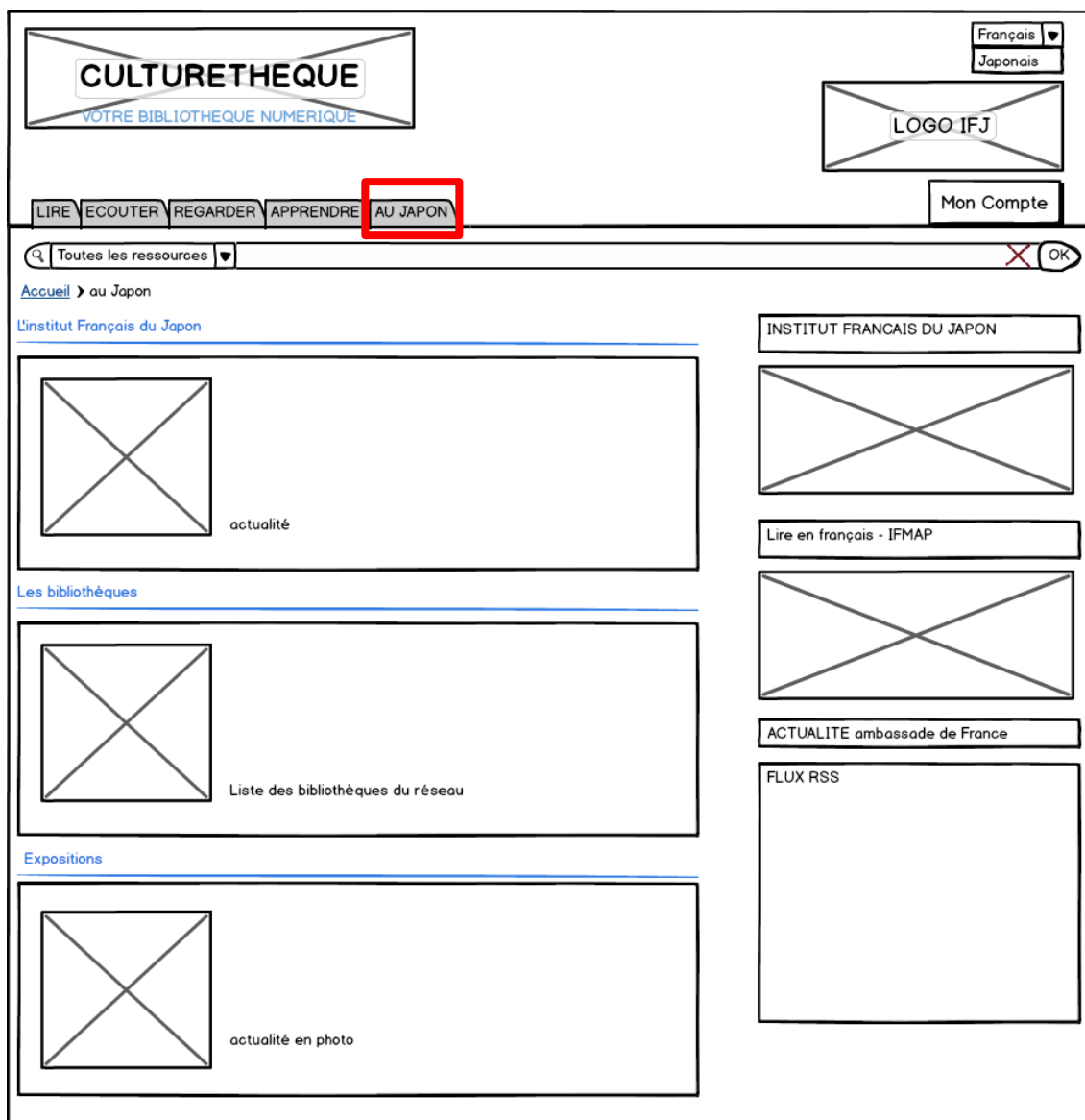


Figure 10 : Gabarit de l'onglet AU JAPON

Il a fallu faire avec l'impératif politique de fonctionner sur des ressources gratuites, et palier certains manques par des astuces de navigation et de mise en page. Une sélection des ressources a dû être opérée en amont. La plateforme est livrée avec 15673 ressources, et toutes ne pouvaient pas être classées et intégrées dans la navigation de la plateforme dans le temps imparti. Le panel de ressources de l'IF est à la fois très important en quantité mais ne recouvre qu'une partie des sujets qui intéressent le public cible, et aucun contenu en japonais ou sous-titré en japonais n'est proposé.

Il est possible d'envisager sur le long terme d'ajouter des ressources propres au Japon et ainsi préparer des négociations entre les potentiels éditeurs et le chef de projet à l'IF Paris. Cette sélection est un véritable potentiel pour animer la plateforme sur le long terme en intégrant au fur et à mesure de nouvelles ressources. Il a donc fallu obtenir l'acquisition de nouvelles ressources moins génériques et plus appropriées au Japon. Le budget a été obtenu pour l'année 2014.

Les ressources ont été choisies selon des critères de qualité, de pertinence, mais aussi pour leur diversité et leur aspect complémentaire avec le fonds déjà présent dans les médiathèques. Les contenus récents ont été privilégiés tout comme le texte intégral ou l'ensemble d'un contenu multimédia. Le but a été de trouver des contenus pertinents et intéressants pour l'ensemble du public cible.

La traduction de la plateforme a été nécessaire. Le contenu en Français n'aurait pas été accessible à des Japonais débutants avec une interface uniquement en français. Elle a été demandée en amont, pour qu'elle soit efficace et organisée. Au départ la plateforme devait être réalisée en français puis traduite en japonais. Finalement, après avoir montré l'importance de cette traduction, il a été décidé de traduire par palier pour être assuré que Culturethèque soit traduit en japonais pour son lancement. Il est important de fournir un service que les utilisateurs comprennent et sont capables d'utiliser dans leur langue tout en permettant aux plus avancés d'utiliser la plateforme également en français. De cette manière l'approche est plus pédagogique et permet au curieux ne parlant pas le français de comprendre le fonctionnement de Culturethèque.

2.3.2 Mettre en place la gestion de projet : le planning et la gestion de l'équipe projet

Le projet a pour objectif de répandre la culture française mais aussi d'aider les apprenants de français et de mettre en valeur les actions de l'Institut français du Japon pour la diplomatie culturelle française.

Pour mener à bien ce projet, je travaillais en collaboration avec le directeur du pôle livre, français et francophonie à la direction générale* (DG) de l'Institut français du Japon et son chargé de missions médiathèques. Il faut savoir que le poste de chargé de mission médiathèque est confié à un volontaire international, qui est sous contrat d'un an renouvelable et que le turn-over des équipes est très fréquent. De plus, chaque agent de la DG a une double « casquette » à savoir celle d'agent de l'IFJ et aussi diplomate pour l'ambassade de France au Japon. Nous avons convenu, en vue de leur emploi du temps chargé, de nous rencontrer une fois par semaine lors de réunions avec le conseil Culturel pour faire le point sur le projet et permettre de valider mon avancée au fur et à mesure.

Le groupe projet que j'allais piloter était constitué de l'équipe de la médiathèque de l'Institut français de Tokyo. Elle se compose de la bibliothécaire, et de trois vacataires (la quatrième ayant démissionné peu avant mon arrivée). Ces vacataires étaient présents à mi-temps dans la bibliothèque et n'ont aucune formation en bibliothéconomie et en informatique documentaire.

Une fois le planning et les objectifs présentés, le projet s'est déroulé par cycles :

- Le premier cycle était une période d'appropriation de l'outil à la fois de ma part mais aussi de la part de l'équipe projet. Cette période c'est étalée sur les 4 premières semaines du stage avec deux formations sur deux après-midi, et des tâches simples qui servaient d'exercices.
- Le deuxième cycle était celui de la réalisation, sur l'ensemble du mois de mars. Chaque vacataire ayant une ligne de conduite constituée de différentes tâches pour réaliser les pages et les onglets en fonction des gabarits. Une personne était responsable de la traduction qui se faisait au fur et à mesure une fois chaque page terminée.
- Le troisième cycle a été un autre cycle de réflexion mais aussi de validation, pendant le mois d'avril. Une fois par semaine je me rendais à l'ambassade et faisais le point avec le responsable du projet. Des améliorations étaient proposées, et c'est à ce moment-là que des failles ont été décelées.
- Le quatrième cycle au mois de mai a servi à l'application des modifications, chaque onglet a été repensé et réorganisé avec un changement de gestion des tâches pour éviter de se lasser. A la fin une période de vérification de trois jours a permis de valider la plateforme pour le lancement.
- Le cinquième cycle c'est étalé sur la fin du stage, pendant les trois dernières semaines. Il a été celui de la communication et de la gestion du lancement. Les supports de communication ont été créés et ensuite traduits. Enfin, une assistance aux bibliothécaires et aux différentes personnes impliquées a été mise en place pour que le projet puisse continuer à mon départ.

La répartition des tâches s'est faite en fonction des affinités de chacun et de leurs compétences en termes d'informatique documentaire. J'ai établi une liste de tâches en fonction des horaires de travail de chacun, et leurs connaissances dans certains domaines.

Les notions de dessin d'un vacataire ont permises d'améliorer l'ergonomie et le design de la plateforme. Les compétences en sciences humaines et sociales d'une autre nous ont donné les moyens de sélectionner des ressources susceptibles d'intéresser les chercheurs. Enfin la bonne maîtrise de la grammaire japonaise et française d'une autre vacataire ont rendu possible une traduction de la plateforme fidèle et de qualité.

2.3.3 Les obstacles à la construction du projet

C'est posé d'emblée un problème de motivation et de management, l'équipe de Tokyo ne s'est pas encore considérée comme membre d'un réseau dont elle était le centre névralgique. L'unification des Institut français et des AF est trop récente et ne se voit pas de manière tangible dans le quotidien des médiathèques. Ce projet est le premier projet d'une telle ampleur, concernant et demandant l'implication de

tous les membres du réseau. Il faut installer une identité commune qui serait présente au quotidien. Les alliances, un peu plus indépendantes car elles ne sont pas soumises aux règles du bureau général, sont en marge du réseau et n'ont pas la même implication que le noyau central des quatre IFJ et de la MFJ. Elles doivent être plus impliquées et plus sollicitées. Culturethèque est un objet étranger dont les équipes ne se sentent pas investis, et dont le développement et l'entretiens ne vient pas dans leur cœur de métier.

La plateforme a été livrée alors que des travaux d'amélioration étaient encore programmés depuis l'IF Paris. La plateforme n'étant pas fixe, les gabarits et les préparations préalables comme le choix des ressources étaient souvent obsolètes et donc nécessitaient un retravail constant. Les nombreuses mises à jour de la plateforme ont gelé l'accès à la plateforme et donc les tâches en cours conduisant à des retards parfois conséquents. Ces moments où Culturethèque n'étaient pas accessible étaient annoncés une fois la mise à jours terminée ce qui ne permettait pas d'ajuster les plannings. Enfin, de nombreux dysfonctionnements ont perduré après les mises à jour posant des problèmes d'accessibilité aux ressources, la plupart étant des liens sans cible ou morts, ou encore les pages qui ne se chargeaient pas entièrement. Ces dysfonctionnements ont dû être contournés ou annoncés dans un FAQ. Ce FAQ permet de signaler des dysfonctionnements techniques et l'instabilité de la plateforme. Il a été rédigé en Français et en Japonais pour qu'il soit compris par tous. Ce FAQ est accessible depuis la page d'accueil afin que les utilisateurs aperçoivent dès leur première visite les moyens à leur disposition en cas de problème.

A certains moments le projet avançait en aveugle, avec des suppositions ou différents prototypes à faire valider. Le calendrier était le plus difficile à gérer et des événements de grande ampleur ont vu leurs dates modifiées. Par exemple, la date de la visite présidentielle de François Hollande a été modifiée un mois avant son arrivée. Auparavant, la date de lancement de Culturethèque avait été fixée pour qu'elle ne coïncide pas avec cette visite. Mais ce changement de date a fait que le lancement de Culturethèque se retrouvait le jour de l'arrivée du président. Le lancement de la plateforme est donc passé inaperçu.

PARTIE 3 : DES SOLUTIONS POUR ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT EN BIBLIOTHEQUE

Enfin, la mise en place de Culturethèque a clairement provoqué un changement de culture. Il s'agit d'une première extension numérique d'un réseau de bibliothèques traditionnelles, ce qui suppose un accompagnement du personnel qui a soulevé beaucoup de questions.. Mais le changement doit également opérer auprès du public et donc dans l'accompagnement des usagers lors de cette transition. Les problèmes rencontrés au cours de l'éditorialisation ont mené à des ajustements voire même des changements radicaux de la plateforme.

3.1 ORIENTER LES UTILISATEURS

3.1.1 Les choix ergonomiques et de design

Pour compenser certains manques ergonomiques et apporter de la clarté à la plateforme mais aussi pour que la page semble à la fois sérieuse et ludique, des changements ont été opérés dans la navigation et le design des pages.

Au fur et à mesure de l'avancée du projet, les mises à jour de Paris ont changés plusieurs fois la structure de l'adresse URL du site posant de nombreux problèmes de liens morts.

Du point de vue ergonomique, tous les liens hypertextes ont été repensés. Au départ, chaque lien était en bleu, souligné et l'intitulé se terminait par « cliquez ici » ou « c'est ici ». Une page remplie de lien hypertextes bleus et soulignés alourdissait la page et rendait les textes et l'ensemble du contenu moins lisibles. De plus, si le lien est visible et distingué du reste du texte, il n'a ni besoin d'être souligné ni même d'être indiqué une deuxième fois par le texte. Il a donc été décidé de rendre les liens souligné au survol et de retravailler les textes pour qu'ils soient suffisamment explicites en retirant la phrase « cliquez ici ».

Les pages ont été retravaillées au niveau du design, les encarts de droite sont plus simples et la navigation allégée car l'accès se fait en cliquant sur une image, et la multiplication des liens a été évité autant que possible. Une charte graphique a été décidée, inspirée des directives de l'IF de Paris. Les textes sont en bleu avec une police et un code html précis, et le logo de l'IFJ a été remplacé par celui IF/AF pour une identité du réseau plus large et gommer l'aspect unique IF (Figure 11).



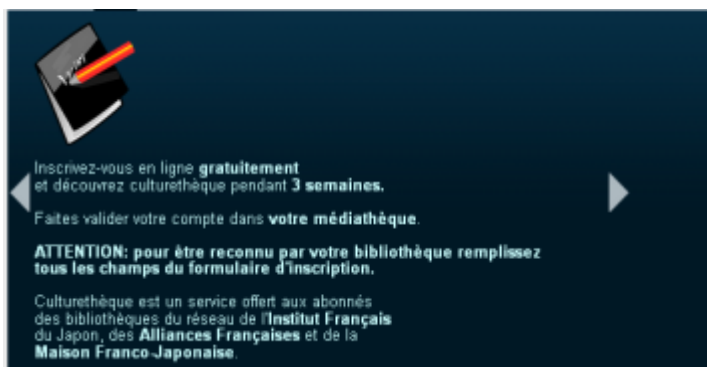
Figure 11 : A gauche le logo de l'IFT et à droite celui comprenant les Alliances

Le choix des images du point de vue du design a posé beaucoup de problème. Au début pour donner une image plus décontractée des gifs étaient utilisés pour annoncer les rubriques des onglets. Mais ces gifs étaient éclectiques, sans unité et donnait une image peu sérieuse de l'ambassade et de l'IFJ. Des photographies ont donc remplacé les gifs, mais certaines posaient problème au niveau des droits. Les photographies ont été prises dans la bibliothèque de Tokyo par un des vacataires, puis recadrées et traitées par un logiciel de retouche d'images. De cette manière les photos venaient du même endroit, étaient prise par le même appareil et étaient donc de même qualité. Une atmosphère de travail sérieuse a pu être restituée sans problème légal.

3.1.2 Réorganiser les onglets et les pages

Une partie de l'organisation choisie lors de l'élaboration des gabarits a été revue au fur et à mesure de l'intégration des ressources, des mises à jour depuis Paris.

La page d'accueil est celle qui a posé le plus de problèmes. La configuration de base proposée sur le gabarit en partie 2, était surchargée et faisait redite avec les onglets plus haut. Il a fallu la repenser entièrement.



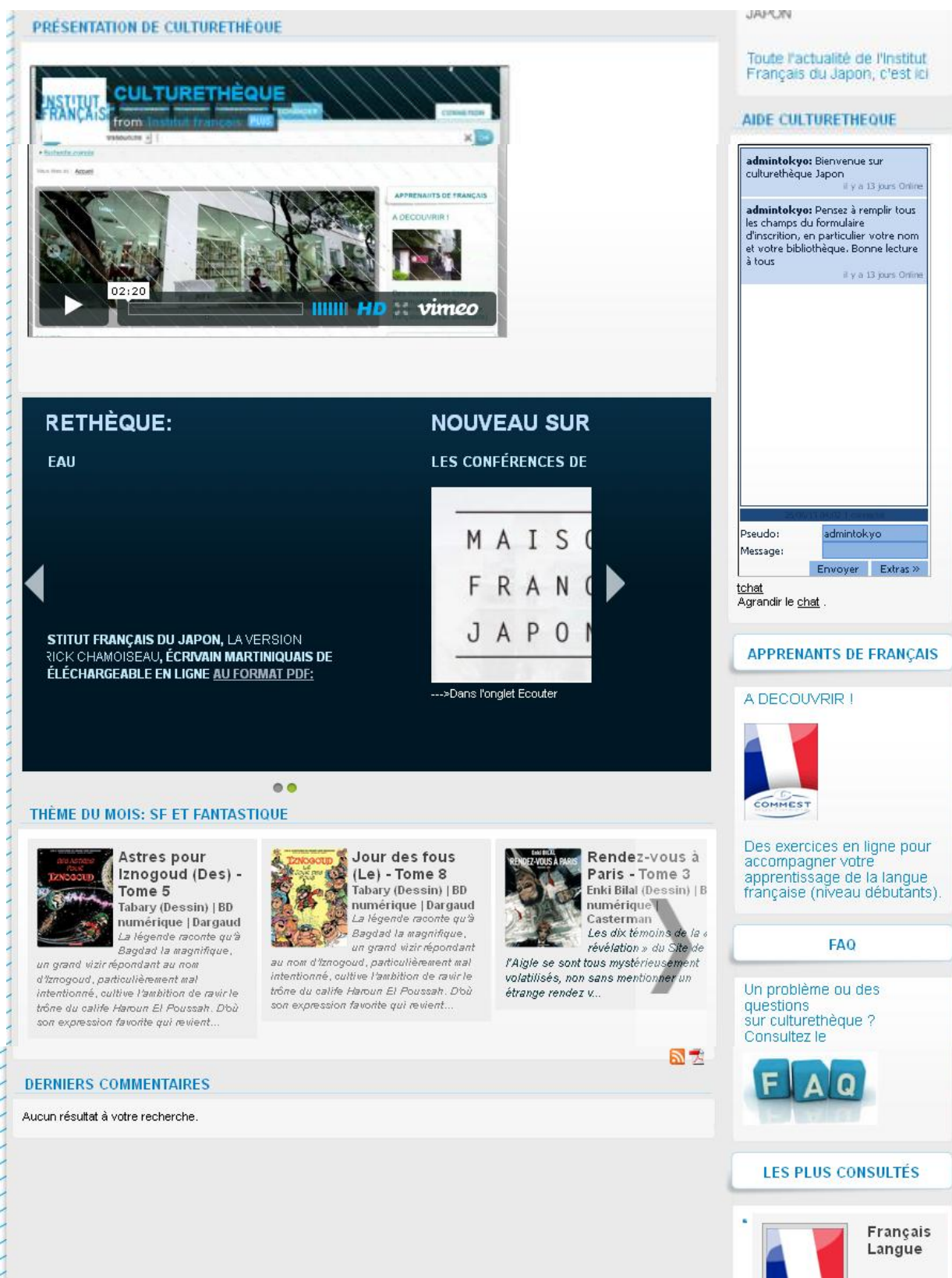


Figure 12 : Capture d'écran de la page d'accueil

L'onglet Lire a été également repensé. A cause du manque de livres électroniques, une sélection de ressources électroniques gratuites a été choisie. Pour compenser un lien vers la ressource livres de droit de référence, wiki source a

été ajouté. Bien qu'elle ne soit pas académique, la plupart des documents de cette source sont réalisés par des passionnés et des connaisseurs qui citent leurs sources. Des liens vers Gallica, source plus fiable, sont également proposées. Chaque partie possède une nouvelle page avec des catégories qui suivent les facettes du moteur de recherche et regroupe les doublons. De cette manière le moteur de recherche est contourné et les ressources sont triées.

Suite à l'annulation de l'abonnement avec Because Music et la suppression des ressources liées à cet abonnement, l'onglet ECOUTER a été entièrement retravaillé. L'objectif est de proposer une série de podcast et de radios français recouvrant les thèmes majeurs de l'action culturelle française. Ces radios ont été validées par la hiérarchie car elles sont particulièrement connues et proposent des émissions de qualités. Les conférences en mp3 de la MFJ sont également proposées et par la suite d'autres conférences seront disponibles.

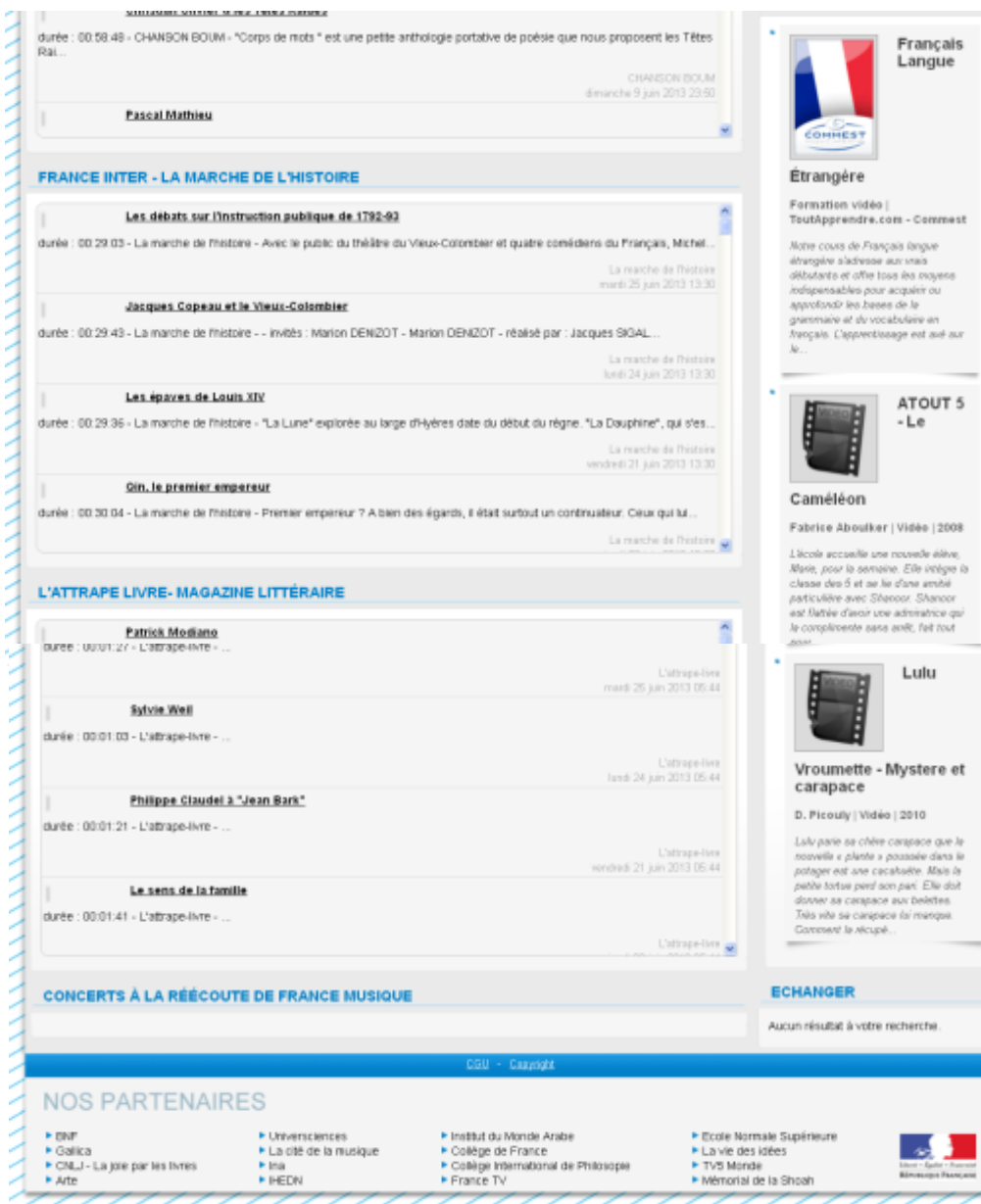
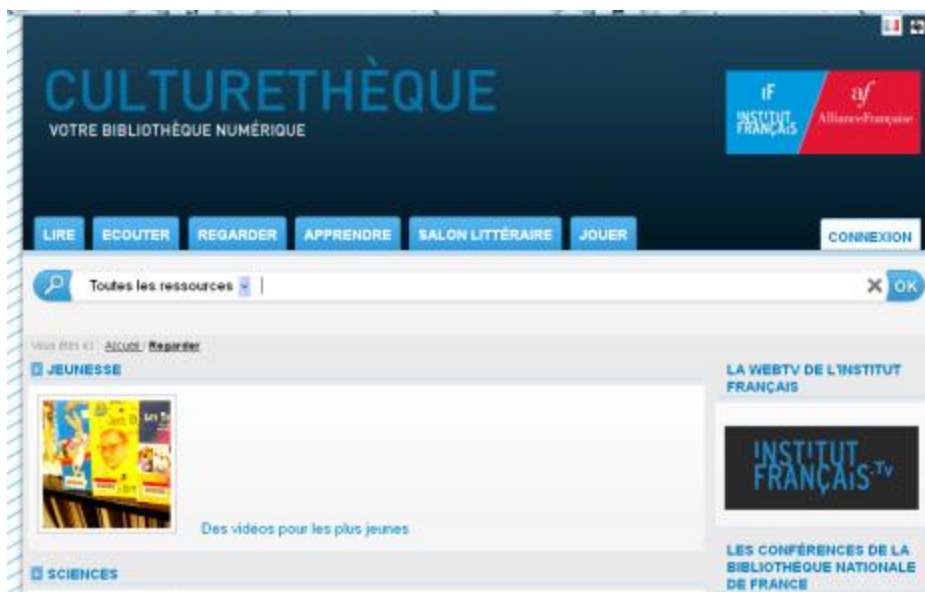


Figure 13 : Capture d'écran de l'onglet ECOUTER

L'onglet REGARDER a été très peu modifié, les changements sont surtout ergonomiques.



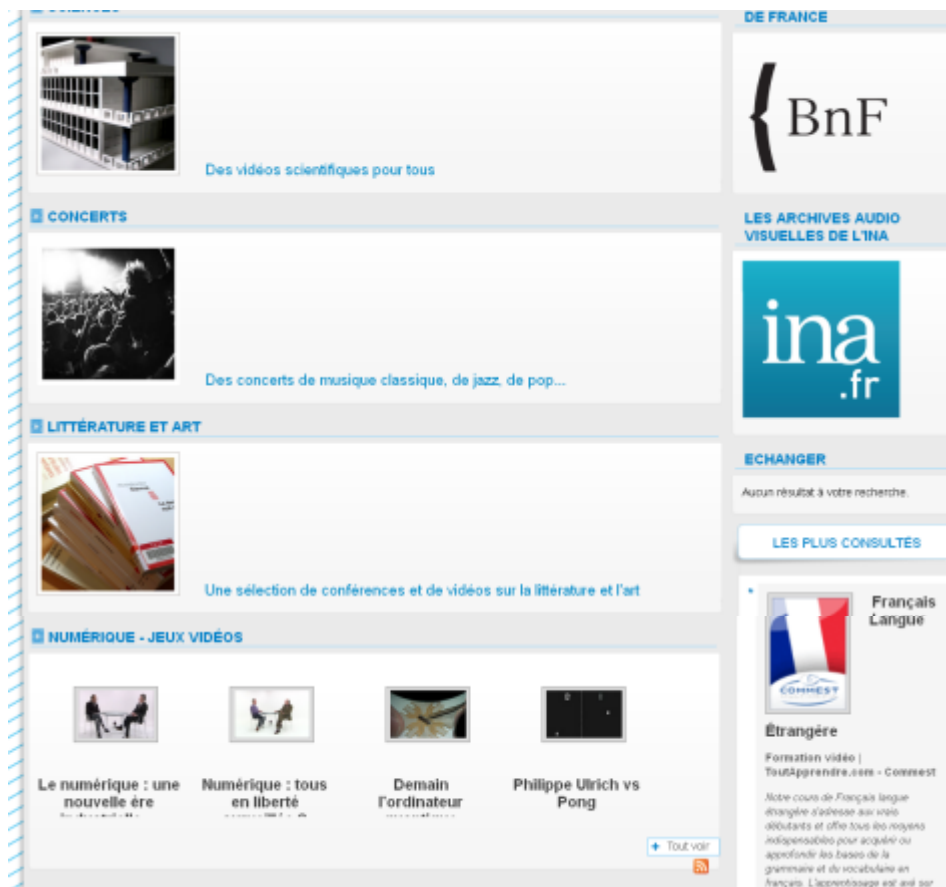
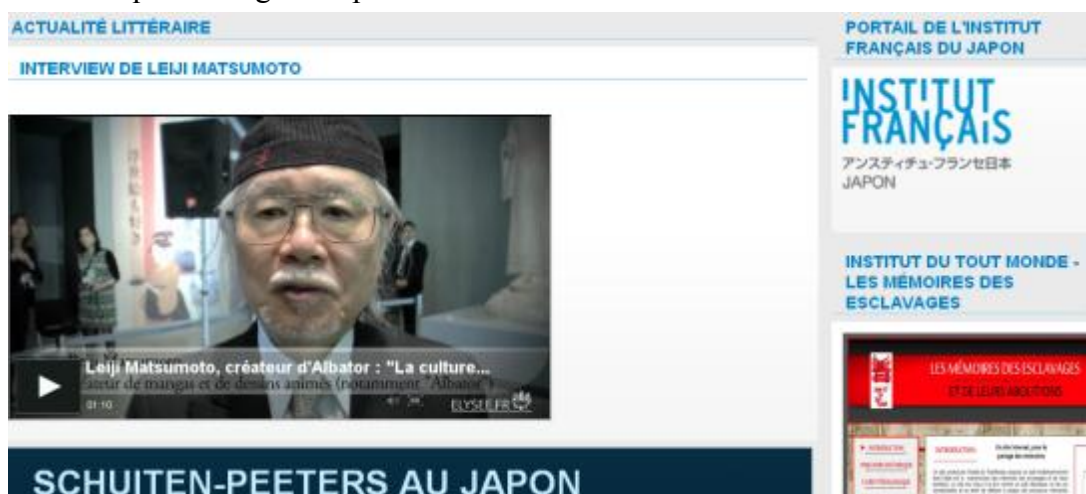


Figure 14 : Capture d'écran de l'onglet REGARDER

Lors de la validation intermédiaire de la plateforme, il a été souligné que l'onglet intitulé « Au Japon » n'apportait pas de valeur ajoutée et consistait à répéter le site web de l'IFJ. Cet onglet a alors été entièrement repensé. J'ai proposé de faire l'accent sur le pôle qui lançait le projet. En effet les actions du pôle livre sont mal représentées dans l'arborescence du site web de l'IFJ et la plupart des membres ne savent pas leurs actions en dehors des cours de français et de la médiathèque. L'onglet se présente de la manière suivante :



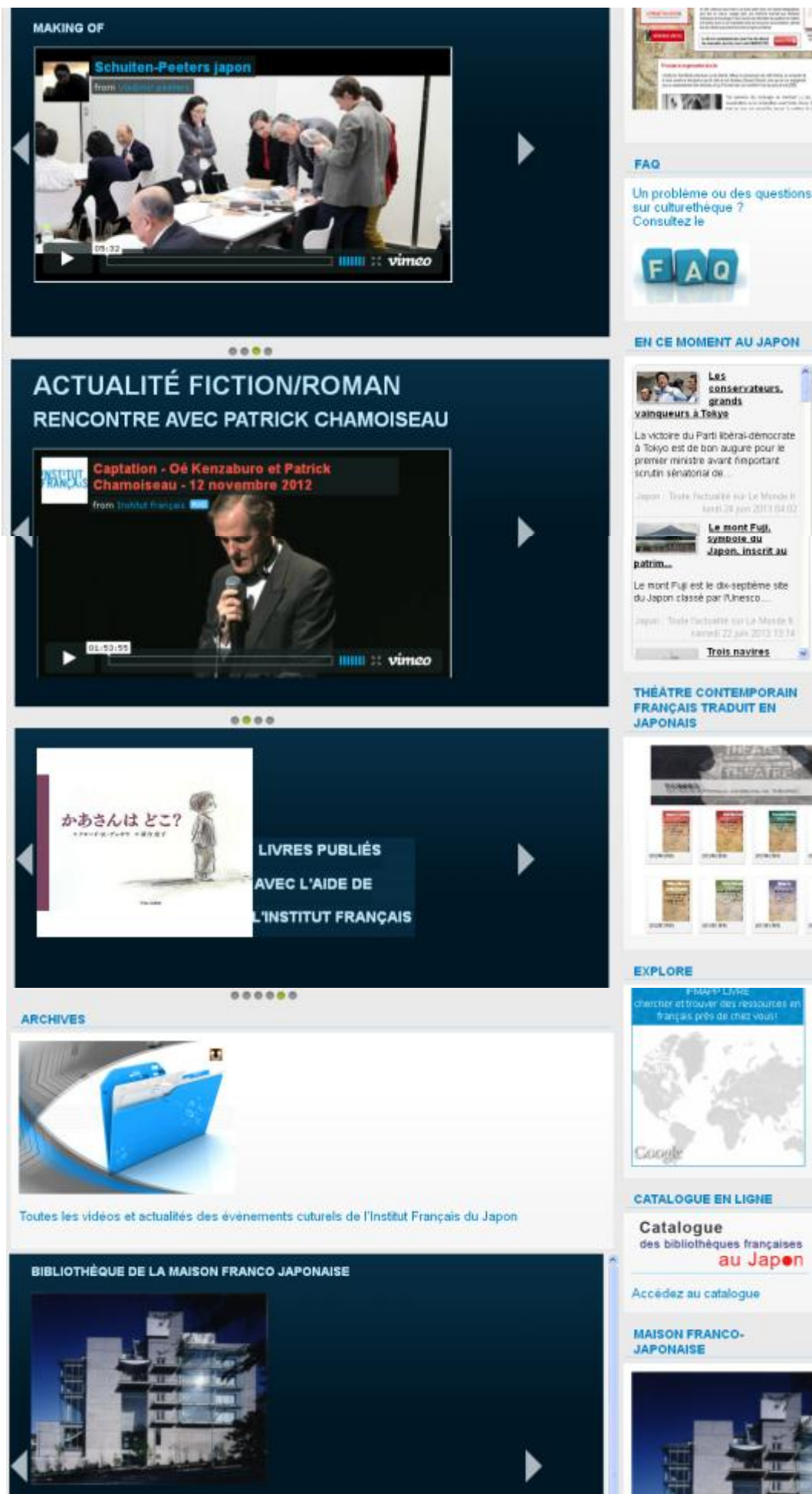
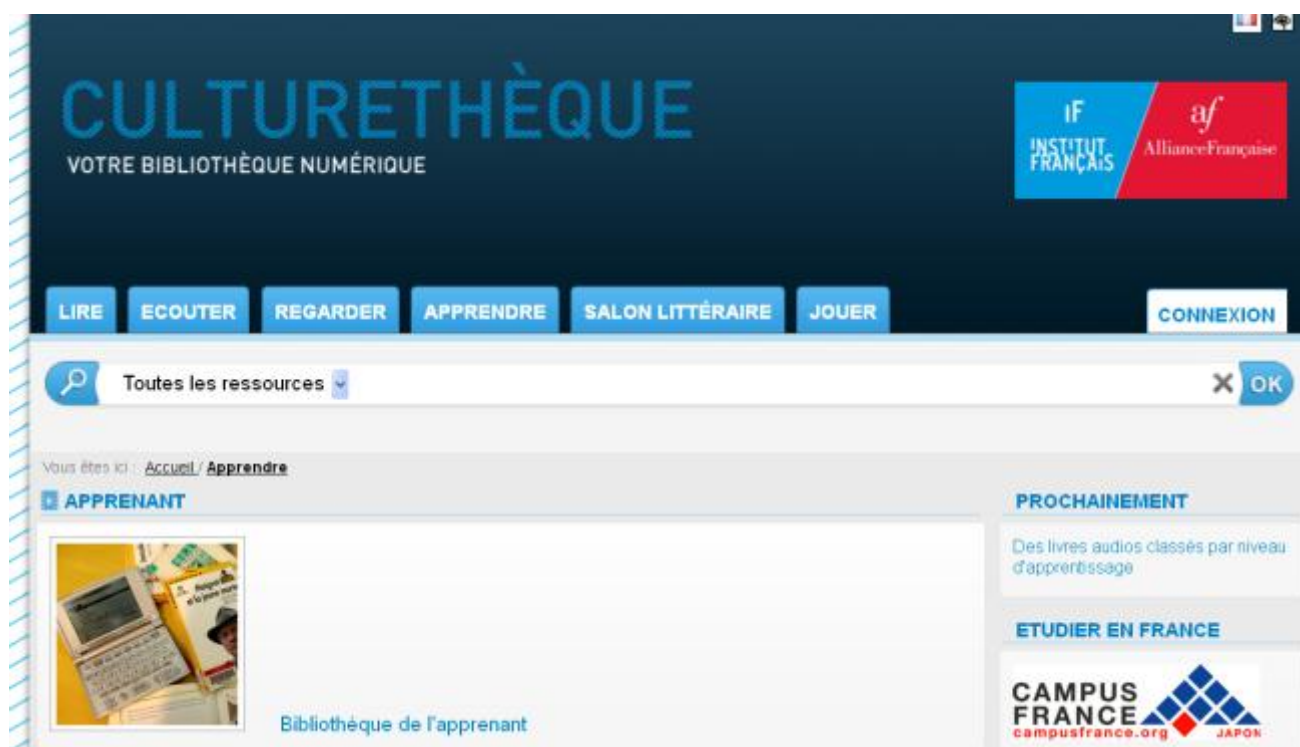


Figure 15 : Capture d'écran de l'onglet SALON LITTÉRAIRE

Il a été pensé comme un salon littéraire où on présente les nouveautés et les coups de cœur. Chaque champ d'action est représenté par un carrousel dynamique. L'inconvénient est que la page bouge beaucoup. Mais présenter des contenus fixes sur une page d'actualité semblait gênant et la classification était plus aisée. Cet onglet a été pensé pour être renouvelé régulièrement, à chaque nouvel événement. La partie centrale correspond aux actions, et la partie de droite présente des contenus sous forme de RSS proposant une actualité rapide pour les différents publics visés par l'IFJ.

Une partie « apprenant » a été créée. Elle découle de l'opportunité soulevée dans l'analyse du public étudiant. Une réunion du personnel des bibliothèques a soulevé le manque de ressources multimédia dans la bibliothèque de l'apprenant physique. La solution était applicable avec Culturethèque et tout le réseau en bénéficierait. De plus, de nouveaux contenus des éditions hachettes ont été ajoutés par l'IF Paris et n'avaient pas encore trouvé de place sur la plateforme. La page se trouve dans l'onglet apprendre, dans la catégorie apprenants de français. Elle se présente de la manière suivante :



LIRE ECOUTER REGARDER APPRENDRE SALON LITTÉRAIRE JOUER CONNEXION

Toutes les ressources

Vous êtes ici : Accueil

BIBLIOTHÈQUE DE L'APPRENANT

Cette page est la version virtuelle de la bibliothèque de l'apprenant.

Nous vous proposons d'écouter, de voir et de lire du français sur des supports différents: dessins animés, émissions TV, bandes dessinées, conférences, etc. en fonction des niveaux de l'institut.


Vous trouverez également des exercices en ligne pour vous entraîner.

Alors n'ayez plus peur de ne pas comprendre !


Pour en savoir plus [cliquez ici](#) ! Sinon allez directement ci-dessous.

APPRENANT


A découvrir toute une série d'exercices pour accompagner l'apprentissage de la langue française (niveau A1/A2).

 Français Langue Étrangère [Tout voir](#)

VOYAGES EN FRANÇAIS

 Un site intéressant pour regarder et écouter la langue française lors de situations concrètes

JEUX FLE

 Bonjour France

Exercices FLE

Jeux pour apprendre le Français

Choisissez votre niveau de français :

- A0** Je comprends les mots isolés et des expressions simples sur des sujets familiers.
- A1** Je comprends les annonces, les messages et les conversations courantes.
- A2** Je comprends les phrases et les textes les plus fréquents utilisés dans la vie courante.
- B1 2** Je comprends les phrases et les textes les plus fréquents utilisés dans la vie courante.

Les jeux FLE de bonjour de France pour réviser son Français

A1

- Le Coffret mystérieux** Chloé et Alex Ventura | Epub
En 2020 la Terre a bien changé, il n'y a plus de ciel, plus de rivière et l'atmosphère est artificielle. Les humains paient cher leurs erreurs des siècles passés... Luke et son ami Marc, deux jeunes adolescents, vont découvrir un...
- La Nuit blanche de Zoé** Mirais Vardi | Epub
Zoé est à la montagne avec ses amis. Zoé est belle mais elle n'est pas très sportive. Un jour, elle tombe de lauge et perd sa montre en or sous le neige. Les amis décident alors d'aller chercher monsieur Paul, le professeur de ski...
- Rémi et le mystère de St-Péray** Annie Couette | Epub
Rémi n'aime pas aller chez les Mado, les amis de ses parents, car il ne connaît personne de son âge. Un weekend à Saint-Fulmèze au sud de Lyon à Saint-Péray, une petite ville construite au pied d'un château du Moyen Âge. Ce...
- Le Blog de Maia** Annie Couette | Epub
Dans ma classe tout le monde écrit un blog. Moi aussi j'en ai écrit un dans la tête, pour mes questions, je pose mes idées, j'écris tout ce que je pense. Mais ce n'est pas comme ça que je parle. Je peux dire mes sentiments, mes pe...

A2

- Les Trois Mousquetaires, tome 2** Alexandre Dumas | Epub
Le duc de Buckingham perdrait-il le reine Anne d'Autriche? Beaucoup de gens le souhaitent : le cardinal de Richelieu, le diabolique Alady... mais les mousquetaires du roi veulent!
- Les Trois Mousquetaires, tome 1** Alexandre Dumas | Epub
D'Artagnan, un jeune homme très ambitieux, quitte sa région de Gascogne. Il arrive à Paris et rencontre M. de Tréville, commandant des mousquetaires du roi. Il ne manque pas de courage et, très vite, il doit affronter en duel les...
- Les Misérables-Cosette, tome 2** Victor Hugo | Epub
Magre, mal vêtu, pieds nus, misérable, la petite Cosette, à huit ans, est le servante de l'auberge des Thénardières. Un soir d'hiver elle rencontre un homme qui change son destin.
- Les Misérables-Fantine, tome 1** Victor Hugo | Epub
Après dix ans de prison, Jean Valjean est enfin libre. Mais il est considéré comme un "homme dangereux" par tout le monde le rejette. Seul Monsieur Myriel l'accueille et lui offre un repas. Lorsque lui montre la route...

Figure 16 : Capture d'écran de la page bibliothèque de l'apprenant

Sont proposés des sites fiables, validés et utilisés par les professeurs pour réviser et s'exercer différemment. Les ressources qui figurent sur l'ensemble de la plateforme sont reclassées par niveau (en fonction des critères suivant : vitesse de la parole, présence d'images, bagage de culture générale, complexité du vocabulaire et de la structure des phrases). La difficulté a été de trouver la personne habilitée à les classer correctement. L'IF Paris sur la plateforme par défaut avait déjà opéré un tri. De cette manière, une partie des ressources n'était pas à choisir et le problème a été différé à plus tard. Les contenus préalablement classés par Nathan et l'IF Paris ont ensuite été ajoutés.

Les autres ressources permettent de varier les supports comme les dessins animés, les vidéos d'apprentissage ou les bandes dessinées. Cette partie est vue comme un « plus » pour les étudiants leur permettant de réviser de façon plus ludique.

3.1.3 Dialoguer avec les utilisateurs

En observant régulièrement l'évolution des différentes plateformes pays, on peut observer que le système d'inscription pose problème. Les champs obligatoires ne permettaient pas d'identifier les membres des médiathèques (pseudo et mot de passe). Le système de validation d'inscriptions n'était pas compris par les usagers.

Le formulaire d'inscription a donc été modifié en rendant des champs essentiels à une bonne identification des inscrits obligatoires et particulièrement la localisation. Localiser chaque utilisateur permet ensuite qu'il soit définitivement inscrit par la bibliothèque où il est inscrit. Un menu déroulant a ainsi été ajouté permettant de spécifier sa médiathèque d'inscription ou de préciser si l'on ne fait pas parti des membres du réseau IFJ.

Certaines questions de navigation ou des dysfonctionnements du site apparaissaient dans la zone de commentaires des ressources, ce qui prouve qu'il manquait un outil de suivis et d'aide aux usagers. Pour permettre de débloquer un internaute en difficulté, annoncer des informations ou recevoir les demandes des internautes, un espace de chat sur i-tchat²⁴ a été ajouté. Cet espace s'incruste dans la page d'accueil et est administrable (les messages indésirables peuvent être supprimés et plusieurs administrateurs peuvent être désignés). Le site i-tchat est compatible avec le CMS et permet de nombreuses options gratuites pour gérer le flux de messages en particulier les indésirables. Cet espace permet de déplacer des questions d'ordre technique des commentaires des ressources. Placer cet outil en page d'accueil permet une meilleure visibilité et de confier sa gestion à la personne qui gèrera la mise à jour de la page d'accueil.

Pour initier ceux qui ne maîtrisent pas bien l'informatique, un guide propre à Culturethèque Japon a été rédigé, avec un maximum de captures d'écran et des cas

²⁴ <http://www.i-tchat.com/>

pratiques. Le but est d'accompagner les utilisateurs les moins à l'aise en informatique et d'apporter des précisions sur ce qu'offre la plateforme. Ce guide est téléchargeable en pdf directement depuis la page d'accueil en français et en Japonais. Ce documents a été réalisé par mes soins et ensuite traduit par l'équipe de la médiathèque de Tokyo. Il fonctionne par type d'action suivant les étapes de découverte et d'utilisation de la plateforme à savoir : s'inscrire ou se connecter, changer son profil, le système de navigation, comment consulter les ressources et les chercher dans le moteur de recherche (celui-ci étant complexe il est expliqué en détail), comment commenter et noter une ressource. Cette ressource est en complément d'un accompagnement en bibliothèque par le personnel.

La gestion des utilisateurs a également été pensée pour faciliter l'ajout des inscrits. Après avoir introduit la localisation des inscrits et leur gestion localement par les médiathèques, il fallut créer un système balisé pour accompagner les utilisateurs. Cela commence par un mail d'alerte envoyé à l'ensemble des responsables Culturethèque à chaque nouvelle inscription. Dans ce mail est renseigné à qu'elle bibliothèque l'inscrit est rattaché. De cette manière l'utilisateur est bien identifié et la validation peut être accordée. Une fois validé un mail de bienvenue est envoyé à chaque nouvel inscrit.

Pour assurer une liaison entre les inscrits de la bibliothèque physique et numérique, un processus d'inscription incitatif a été mis au point. De cette manière les membres de la bibliothèque sont poussés à prendre en main le nouveau service qui leur est proposé. Chaque nouvel inscrit à une médiathèque (ou bibliothèque) est automatiquement inscrit sur Culturethèque pour un an. Son compte sera ensuite renouvelé à chaque nouvelle inscription à la bibliothèque. Les usagers déjà inscrits à la bibliothèque sont inscrits sur la plateforme à chaque nouvel emprunt (jusqu'à la fin de leur abonnement à la bibliothèque).

3.2 TRAVAILLER EN COLLABORATION : PENSER EN RESEAU

3.2.1 Sensibiliser et former à l'outil

Afin de présenter l'outil et d'expliquer son fonctionnement, une formation a été organisée à l'IFJ à Tokyo réunissant les bibliothécaires de trois IFJ sur quatre. Cette formation s'adressait aux administrateurs de la plateforme et aux personnes en charge des inscriptions. Le programme avait pour but de présenter le numérique en bibliothèque, de montrer l'arrivée des ressources numériques et l'évolution de leur métier.

La formation a servi à introduire la médiation, à faire connaître les ressources de la plateforme et à en maîtriser l'administration. La formation c'est organisée en deux parties avec une présentation de Culturethèque sur tableau interactif et une session pratique en binômes sur un poste informatique.

Lors de cette formation j'ai insisté sur les atouts d'un tel service et comment le valoriser dans les bibliothèques. Le message était avant tout de penser et de travailler en réseau. Cette sensibilisation était aussi faite pour préparer l'organisation future et annoncer aux bibliothécaires que le projet ne pourrait pas vivre sans leur contribution.

J'ai également cherché à impliquer les membres de la direction générale de l'IFJ en leur présentant le projet en réunion. Les différents chefs de pôles peuvent être des sources de proposition et des contributeurs de nouvelles ressources. La difficulté a été de réunir tous les concernés pour les former, les formations se sont donc multipliées avec une session de rattrapage pour le personnel de la MFJ et de l'IFJ à Kyoto.

En fin de projet la plateforme a été présentée aux professeurs comme un outil complémentaire et à recommander à leurs élèves. Bien que la plateforme n'ait pas été pensée pour l'enseignement, elle peut être utilisée ponctuellement dans le cadre des cours. Seules les alliances n'ont pas pu être formées mais le guide administrateur de l'IF de Paris leur a été envoyé ainsi que le guide utilisateur et un guide d'alimentation.

3.2.2 Mettre à jour la plateforme : mise en place d'un workflow

La plateforme une fois terminée, il a fallu réfléchir au moyen de l'entretenir et de l'actualiser sur le long terme. La fréquence de mise à jours depuis Paris pousse également à mettre régulièrement Culturethèque Japon à jour.

Le turn-over des équipes est également important, il était donc essentiel de proposer un moyen flexible d'alimentation et de mises à jour de Culturethèque. De plus, le module de tchat doit être administré et les contenus d'actualités doivent être régulièrement mis à jour (bien que les flux RSS est été privilégiés).

La difficulté est dans le manque de temps des agents et dans la volonté de l'ambassade de ne pas créer de poste de gestion. Culturethèque devait être mise en place et par la suite être autonome.

La maintenance doit donc être assurée par l'ensemble du réseau, de façon collaborative. Le workflow permet de séparer des types de tâches et de les définir à des personnes précises qui ensuite agiraient de façon indépendante. Ce processus est là pour codifier la chaîne de maintenance et faire respecter les étapes importantes du projet tout en tenant compte de l'éloignement géographique.

La liste des tâche a été établie, en recensant tous les éléments de mise à jour et de maintenance de la plateforme. Ensuite les tâches ont été réparties en fonction des personnes motivées par le projet et leurs compétences.

Le flux de travail final s'organise de la manière suivante :

- La gestion des inscrits : elle se fait par chaque responsable de médiathèques qu'il s'agisse des IF des AF. De cette manière chaque établissement est impliqué et gère ses inscrits comme ceux de sa bibliothèque physique. Certaines inscriptions sont faites en bibliothèque et d'autres en ligne via le formulaire d'inscription. A chaque nouvel inscrits, la validation doit être effectuée via le back-office. Les inscription sont ensuite renouvelée tous les ans en même temps que les abonnements à la bibliothèque²⁵.
- L'ajout d'abonnements : un système de proposition est mis en place pour renouveler les ressources. La responsable de la bibliothèque de Tokyo est en charge de sélectionner parmi les abonnements payants proposé par l'IF Paris les plus intéressants et les plus pertinents. Elle est la plus à même de mettre en relations les besoins du public cible et les ressources proposées dans les différents bouquets, ce qu'elle fait déjà dans sa médiathèque. L'attaché aux médiathèques à la direction générale de l'IFJ a pour tâche de proposer des accords avec des éditeurs japonais. C'est cet agent qui possède les relations et le portefeuille d'adresses nécessaire. Ces deux propositions de ressources sont ensuite validées par le chef de pôle livre et francophonie, le responsable général de Culturethèque. Une fois les propositions validées, l'attachée aux médiathèques entre en contact avec Paris pour intégrer les notices et l'accès aux ressources à Culturethèque. Une seule personne est en contact avec Paris pour centraliser les demandes. Par la suite la bibliothécaire de Tokyo répartit le classements des notices aux vacataires. Ces derniers connaissent le mieux la plateforme et sont les plus à même de classer les ressources selon le modèle déjà établis²⁶.
- L'ajout de ressources locales : elle se fait par le biais de la direction générale. Chaque chef de pôle possède des ressources numériques liées à ses activités (photographies, enregistrements vidéos, etc.). Chaque ressource proposée par la direction générale doit être validée par le chef de pôle livre et francophonie et son attachée. Les ressources validées sont ensuite intégrées à Culturethèque par un responsable médiathèque désigné en fonction de sa spécialité²⁷.
- La mise à jour de la plateforme : elle s'opère en quatre étapes principales, la mise à jour de la page d'accueil, les sélections du mois dans l'onglet lire, le salon littéraire et la bibliothèque de l'apprenant. Cette mise à jour est à faire une fois par mois au minimum. La page d'accueil est gérée par une vacataire de Tokyo, celle qui a le mieux assimilé le fonctionnement de la plateforme. Il est le

²⁵ Cf annexe n° 3, Workflow n°1 p. 68

²⁶ Cf annexe n° 3, Workflow n°2 p. 68

²⁷ Cf annexe n° 3, Workflow n°3 p. 69

plus apte à répondre aux questions des usagers sur le tchat. Les sélections du mois sont mises à jours également par un vacataire, celui qui est responsable des tables thématiques de la bibliothèque. Le salon littéraire est mis à jours par l'attachée médiathèque, la personne en relation avec toutes les bibliothèques des IFJ et les activités du pôle livre. La partie apprenant est gérée par la responsable de la médiathèque de Kyoto, qui a reconstruit entièrement la bibliothèque de l'apprenant de sa médiathèque et c'est portée volontaire²⁸.

- Propositions et changements mineurs : chaque responsable de médiathèque peut proposer un nouveau contenu ou un changement de mise en page. Cette proposition doit être présentée à l'attachée aux médiathèques qui la soumet au chef de pôle. Une fois la validation obtenue la modification peut être intégrée à Culturethèque par la structure qui l'a proposé²⁹.

3.2.3 Utiliser des outils collaboratifs

Pour faciliter la mise en place de ce workflow et la prise de décision en commun, des outils de collaboration ont été mis en place spécifiquement pour le projet tout en prenant en compte les outils déjà utilisés au sein de l'IFJ.

Google est déjà utilisé par les agents de l'IFJ comme messagerie. En couplant le système de tchat et en créant un groupe pour les administrateurs de la plateforme, une communication directe et indirecte est possible pour réaliser les tâches imparties à distance tout en tenant informé le groupe. Les messages peuvent être classés par sujet pour faire des propositions à l'ensemble du réseau ou signaler un changement. Les membres du groupe sont attribués à un sujet, et les tags permettent de retrouver un sujet précis. Par la suite le sujet est marqué comme résolu ou associé à d'autres tags ou à un autre membre. L'important est que l'ensemble du groupe soit informé des changements en vue et ceux qui ont été opérés pour éviter les doublons et une mise à jours anarchique de la plateforme sans changer d'outils.

De la même manière, des tâches importantes peuvent être ajoutée dans le calendrier commun par n'importe quel membre de la DG afin que la modification soit prise en compte par tous les membres du réseau. Dans Google Drive un dossier Culturethèque a été créé pour déposer les guides et supports de communication. Il peut également servir pour proposer des listes de ressources ou partager de nouveaux gabarits de mise en page.

Cette solution se base sur les outils existants. Le workflow assure la pérennité et le changement de pratiques des agents qui vont manipulés l'outils. Le workflow propose une similarité des taches entre la bibliothèque physique et la numérique pour viser une émulation et un transfert moins traumatique vers l'outils.

²⁸ Cf annexe n° 3, Workflow n°4 p. 69

²⁹ Cf annexe n° 3, Workflow n°5 p. 70

CONCLUSION

Culturethèque se veut être plus qu'une bibliothèque numérique parmi celles qui coexistent sur internet. Il s'agit d'un service adapté à un public précis avec des contenus culturels de qualité. Ces ressources sont accessibles en bibliothèque et sur les terminaux mobiles tels que les tablettes ou les Smartphones. Au Japon ce type d'initiative possède un véritable potentiel. Les lecteurs japonais ont des pratiques de lecture de plus en plus nomade. En ce sens, une bibliothèque numérique est une opportunité forte pour attirer un nouveaux public et ancrer le groupe existant dans un bon rapport d'utilisateur à Culturethèque. Avoir fait reposer notre démarche sur la navigation et la propositions de contenus ciblés sur le public principal de l'institution nous assure néanmoins dans notre projet. Certes ce CMS était limité et très centralisé laissant peu d'espace à une démarche forte de la part des antennes comme celle du Japon. Néanmoins, adapter en japonais et devoir dépasser ses limites par notre démarche de navigation et de sélection qualitative de contenus nous a permis d'aboutir à un lancement de plateforme abouti.

Pourtant la question de l'avenir de Culturethèque est incertain. Pour continuer à exister, Culturethèque doit être animé et régulièrement mis à jour au sein d'équipes qui restent peu longtemps à leur poste et ne sont pas formées aux problématiques du numérique en bibliothèque. Ces personnes sont formées à l'exploitation de fonds physique d'ouvrages. La mise à jour sur le long terme dépend de la motivation des agents concernés et surtout des bibliothécaires du réseau. On a cherché la résolution de ce problème à court-terme par la mise en place d'un Workflow reposant sur des personnes motivées.

Reste le problème d'un modèle économique de contenus incertain et limité dans son offre relayé par Paris. Les bibliothèques doivent faire face à des offres numériques coûteuses et de plus en plus nombreuses. Avec les restrictions budgétaires, les bibliothèques se désabonnent à des offres peu adaptés et au contenu non négociable. Les modèles d'accès aux ressources numériques semblent peu adapté à une généralisation de l'illimité et du téléchargeable. Culturethèque au niveau qualitatif sera-t-il capable de se renouveler une fois ces ressources sollicitées ?

La valorisation en bibliothèques des ressources numériques pose de nombreuses questions en terme de médiation et d'organisation. L'enssib crée une étagère numérique et repense sa bibliothèque d'ebooks. Elle organise des expérimentations autour des liseuses et de la lecture électronique dans sa bibliothèque. De nombreuses initiatives équivalentes se développent mais aucune application, aucun modèle n'a été trouvé autour de l'utilisation de ces outils. Comment penser plus loin une démarche légale vers l'utilisateur de nos institutions alors que les modèles économiques numériques restent instables et encore peu attirant en regard des potentialités de ce qui est à proposer aujourd'hui sur la toile ?

Bibliographie

MONOGRAPHIES :

FRUCTUS, Pascal, PANSERRIEU, Frédéric, *Réussir votre stratégie éditoriale : le guide professionnel des contenus web*, Paris, Web rédacteurs, 2002

NAKANO, Russel, *Gestion de contenu web : une approche collaborative*, Vuilbert, 2002

CALANGE, Bertrand, *Bibliothèques et politique documentaire à l'heure d'internet*, Edition du cercle de la librairie, collection bibliothèque, 2008,

GOTO, Kelly, COTLER Emily, *[Re]Design de sites web : conduite de projet*, Eyrolles, 2002

BLOND, Marie-Valentine, MARCELLIN, Olivier, ZERBIB, Mélina, *Lisibilité des sites web : Des choix typographiques au design d'information*, Eyrolles, 2009

BOUCHER, Amélie, *Ergonomie web : mémento*, Eyrolles, 2008

GUIDE :

Guide des administrateurs Culturethèque (version v.6), Département du Livre et de la Promotion des Savoirs, Institut français, Paris [consulté le 16 août 2013] <<http://institutfrancais.org/forum/wp-content/uploads/2013/08/guide-admin-culturetheque.v6.pdf>>

RAPPORT :

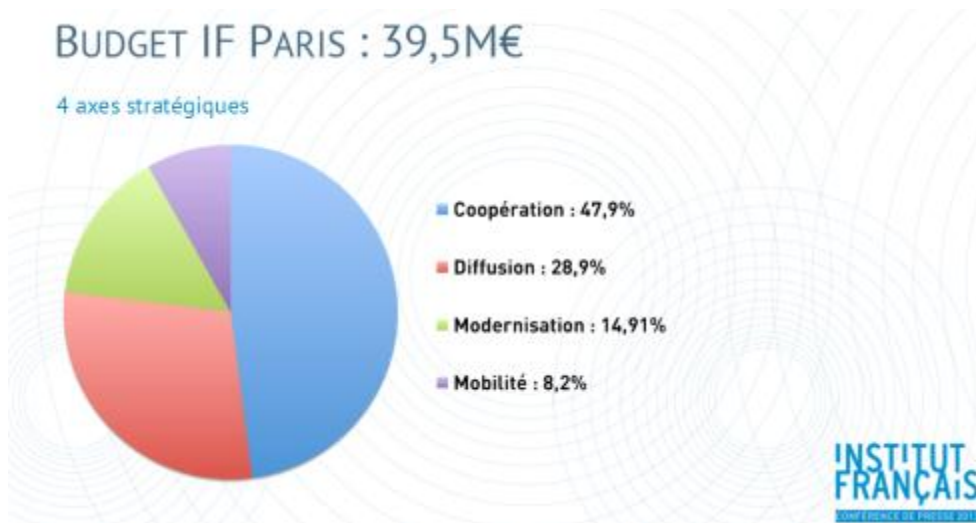
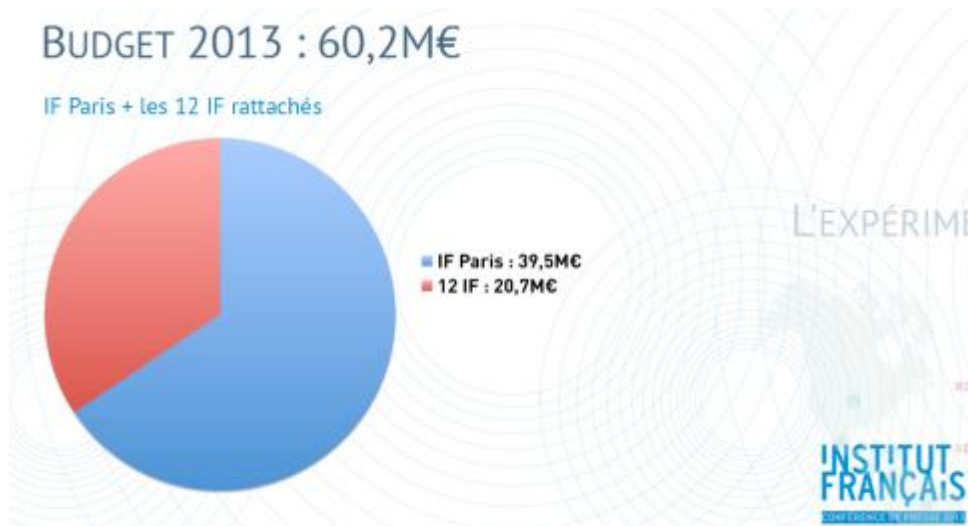
MARQUES, Diana, *Développement d'une politique numérique pour le réseau culturel français à l'étranger : la plateforme numérique IFVerso*, 2012

Table des annexes

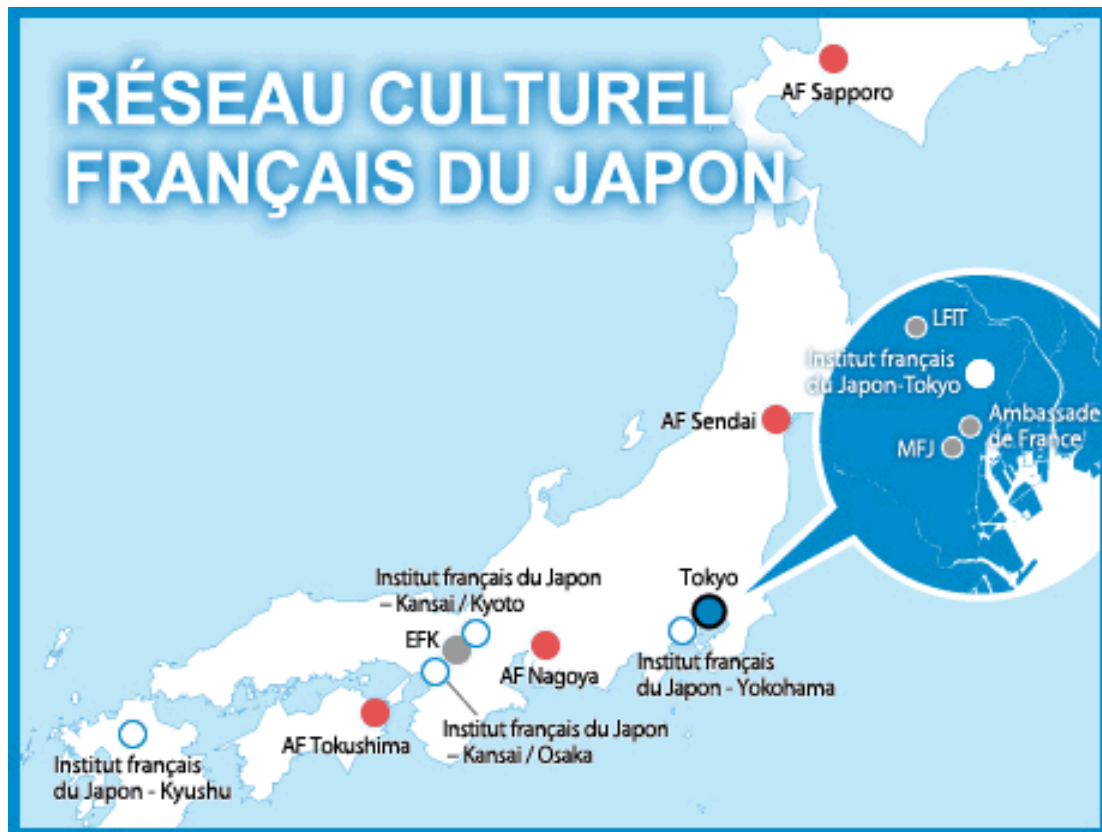
ANNEXE N°1 : BUDGET 2013 DE L'INSTITUT FRANÇAIS	66
ANNEXE N°2 : CARTE DU RESEAU CULTUREL FRANÇAIS AU JAPON	67
ANNEXE N°3 : WORKFLOW D'ALIMENTATION ET DE MISES A JOUR CULTURETHEQUE	68
ANNEXE N°4 : EXTRAITS DU GUIDE DES UTILISATEURS CULTURETHEQUE	71

ANNEXE N°1 : BUDGET 2013 DE L'INSTITUT FRANÇAIS

EXTRAITS DU COMMUNIQUE DE PRESSE DU 24 JANVIER 2013

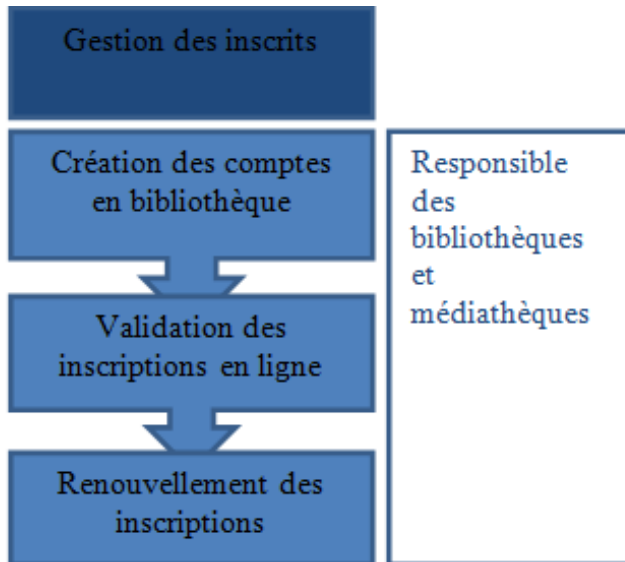


ANNEXE N°2 : CARTE DU RESEAU CULTUREL FRANÇAIS AU JAPON

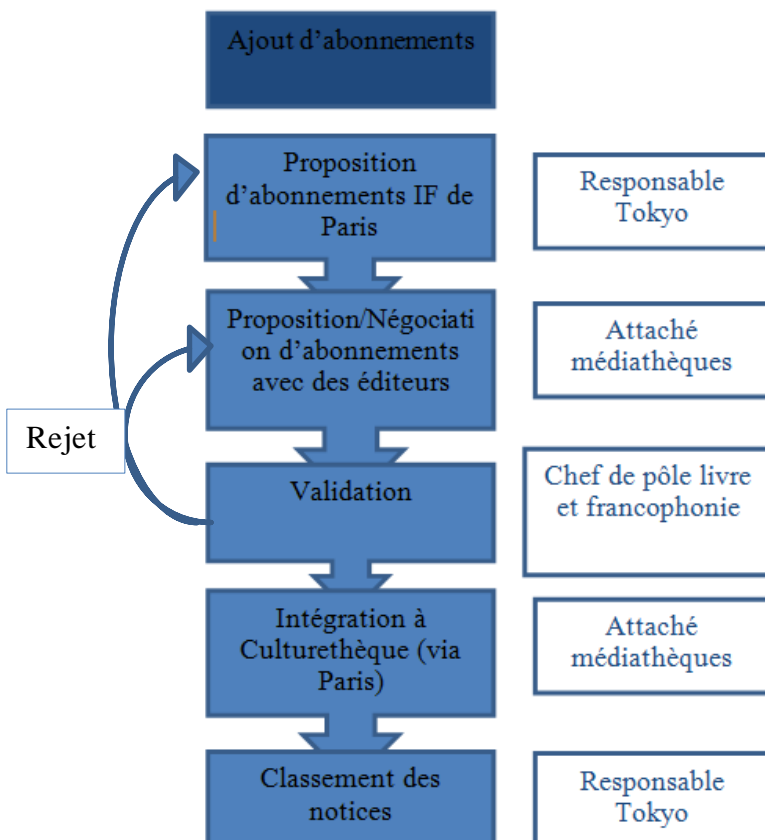


ANNEXE N°3 : WORKFLOW D'ALIMENTATION ET DE MISES A JOUR CULTURETHEQUE

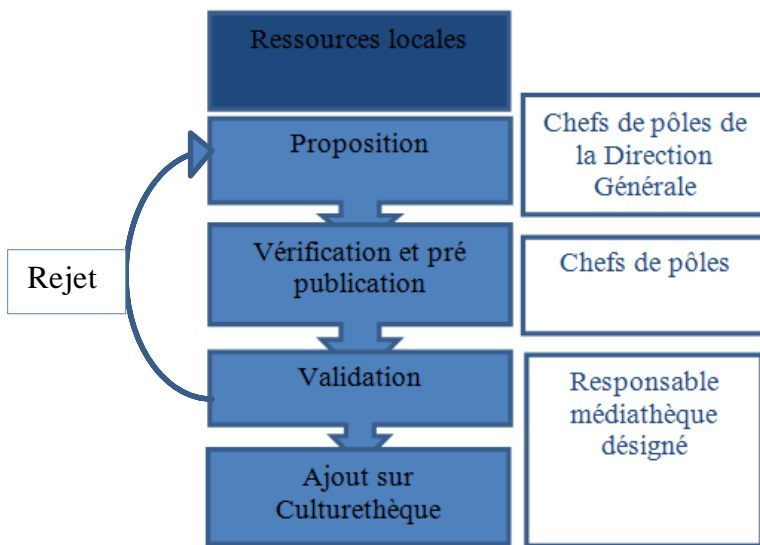
WORKFLOW N°1 : GESTION DES INSCRITS



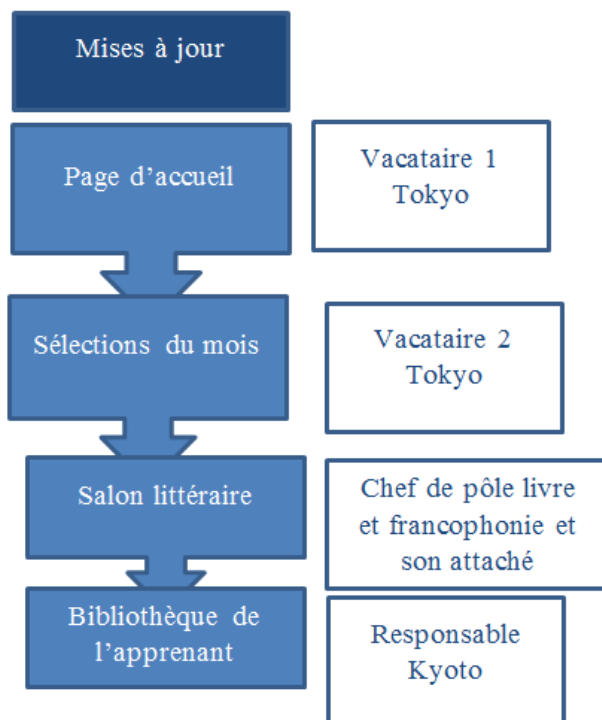
WORKFLOW N°2 : AJOUR D'ABONNEMENTS



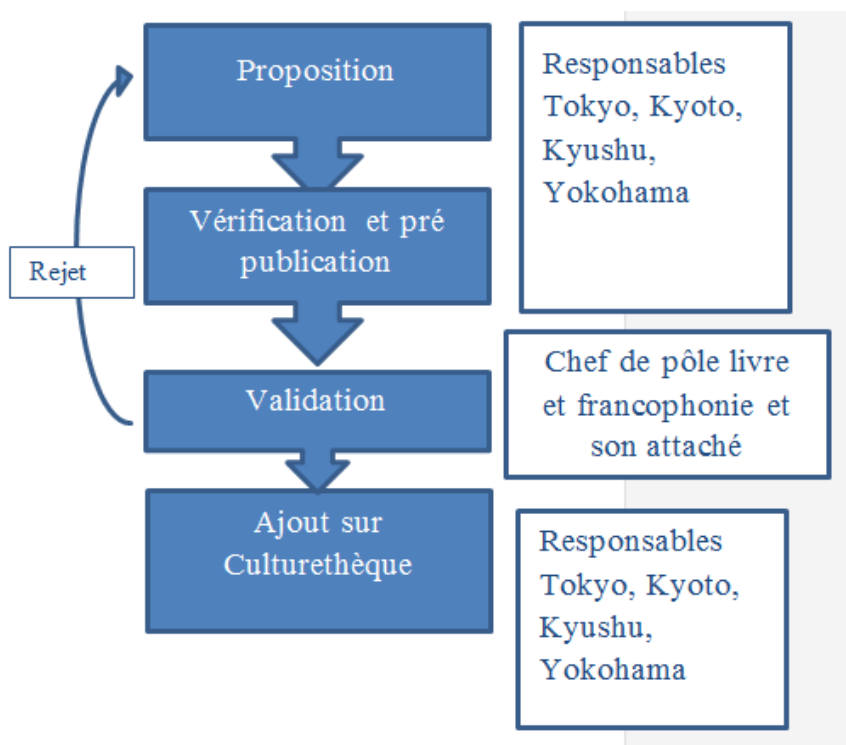
WORFLOW N°3 : GESTION DES INSCRITS



WORFLOW N°4 : MISE A JOUR



WORFLOW N°5 : PROPOSITIONS ET CHANGEMENTS MINEURS



ANNEXE N°4 : EXTRAITS DU GUIDE DES UTILISATEURS CULTURETHEQUE

INSTITUT
FRANÇAIS
アンステイチュ・フランセ日本
JAPON

Mars 2013

GUIDE

UTILISATEUR

CULTURETHÈQUE



Unported License.

- 1 -

EXTRAITS N°1 : TABLE DES MATIERES

Institut français du Japon

Mars 2013

Table des matières

1. Qu'est ce que Culturethèque ?.....	3
2. S'inscrire et se connecter	4
3. Changer son profil et son mot de passe	6
4. Naviguer	7
5. Consulter	11
6. Chercher.....	23
7. Commenter.....	25



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial 3.0 Unported License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/).

- 2 -

EXTRAIT N°2 : S'INSCRIRE

Les ressources sont en français mais vous pouvez changer la langue de la navigation (ici en japonais) en cliquant sur le drapeau en haut à droite :



2. S'inscrire et se connecter



Figure 1 : L'onglet connexion

➡ L'adresse de la plateforme, quel que soit le pays où vous vous trouvez est :

<http://www.culturetheque.com>

➡ Si vous avez déjà un compte :

- Renseignez votre login
- Indiquez votre mot de passe
- Validez en cliquant sur OK

➡ Si vous n'avez pas encore de compte :

- Se pré-inscrire en ligne et attendre que votre inscription soit validée par la bibliothèque. Entre temps, la plate-forme vous est accessible pendant 3 semaines.

Pour se pré-inscrire :

Accédez au formulaire d'inscription en cliquant sur inscrivez-vous (voir figure 1). Remplissez tous les champs (figure 2)

EXTRAITS N°3 : CONSULTER DES MAGAZINES

5. Consulter

Il y a différentes possibilités pour consulter un document, tout dépend de sa nature.

Les Magazines :

Sur la page magazine, sélectionnez le magazine qui vous intéresse en cliquant dessus et cliquer sur « consulter le document ».

The image shows a digital library interface with several categories of magazines. A blue arrow points from the '01 Informatique Business et Technologies' magazine in the 'INFORMATIQUE-JEUX VIDÉOS' category to its detailed view below.

Magazines displayed:

- LES RICHES** (Alternative - Animate) - Type de document: Magazines numériques
- VOYAGE-REGIONS**
 - NOMS** (En Géographie - Enfants Lektora) - Type de document: Magazines numériques
 - VOYAGE** (Des Voyages - Enfants) - Type de document: Magazines numériques
 - MARSEILLE** (Des - Enfants) - Type de document: Magazines numériques
- INFORMATIQUE-JEUX VIDÉOS**
 - 01 BUSINESS** (01 Informatique Business et Technologies - 1-Pact Editions) - Type de document: Magazines numériques
 - À VOS MACS** (A vos Macs Experts - A Vite) - Type de document: Magazines numériques
 - À VOS MACS** (A vos Macs Vite) - Type de document: Magazines numériques
- JEUNESSE ET LANGUES**
 - Cheval** (Cheval - Dehors) - Type de document: Magazines numériques
 - Kids** (Kids - Groupe Mars Claire) - Type de document: Magazines numériques
 - L'Éclair** (L'Éclair - Groupe Mars Claire) - Type de document: Magazines numériques

LES PLUS CONSULTÉS

- LES RICHES** (Alternative - Animate) - Type de document: Magazines numériques
- Real TV / Documentaire, Historique** (Real TV / Documentaire, Historique) - Type de document: Epub
- Fest Love Bever Die / Soko** (Fest Love Bever Die / Soko) - Type de document: AUDIO

Navigation: LIRE, ECOUTER, REGARDER, APPRENDRE, AU JAPON, MON COMPTE

Detailed View of '01 Informatique Business et Technologies':

- 01 Informatique Business et Technologies**
- N° de notice: 1512136
- Éditeur: 1-Pact Editions
- Subjects: Sciences & Tech
- Contenu: LIBRE
- Évaluation des lecteurs: 0 avis
- Buttons: Consulter le document, Partager, Donner mon avis, Mettre dans la panier, 1 sélection, Modifier



Le Kiosk vous propose aléatoirement un numéro de ce magazine. Pour choisir le numéro, cliquez un peu plus bas sur « les archives »



Là vous pouvez choisir votre numéro et cliquez sur « activer ce magazine » et/ou « lire ce magazine ».



EXTRAITS N°4 : CONSULTER DES EPUB

Les livres à télécharger :

The image displays two screenshots of a library website interface, illustrating the process of downloading an EPUB file.

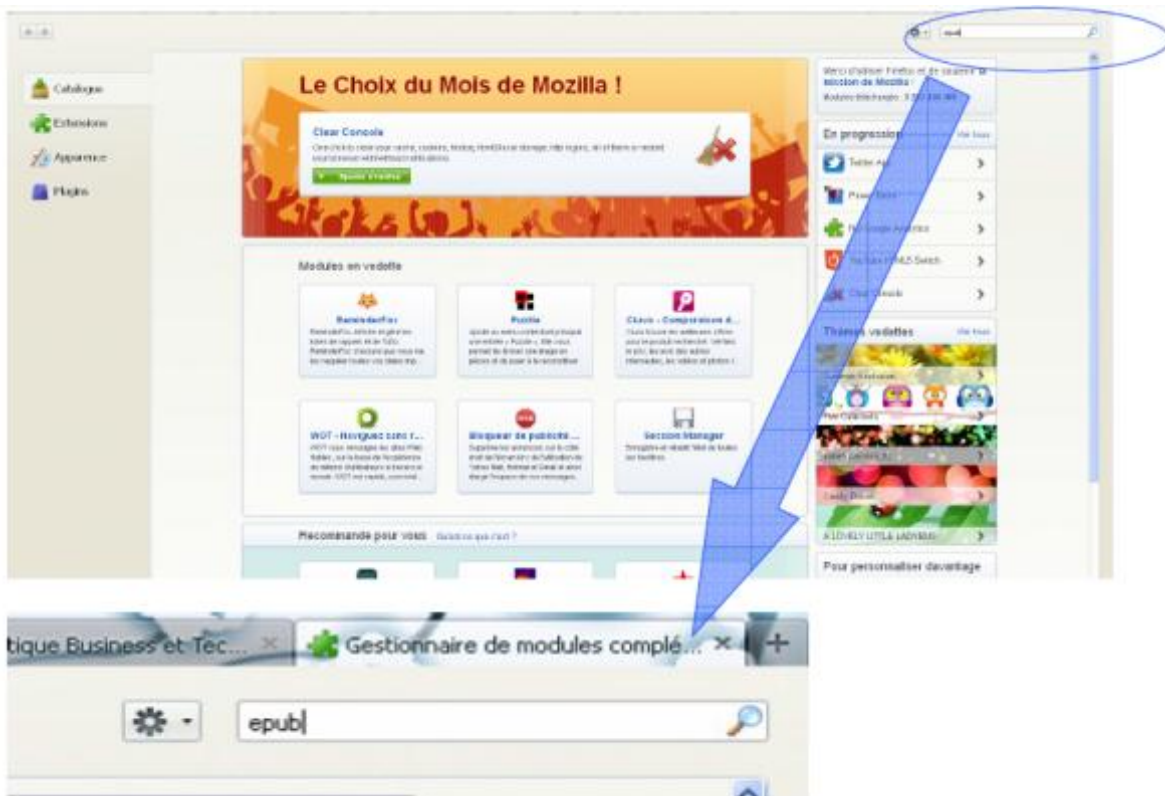
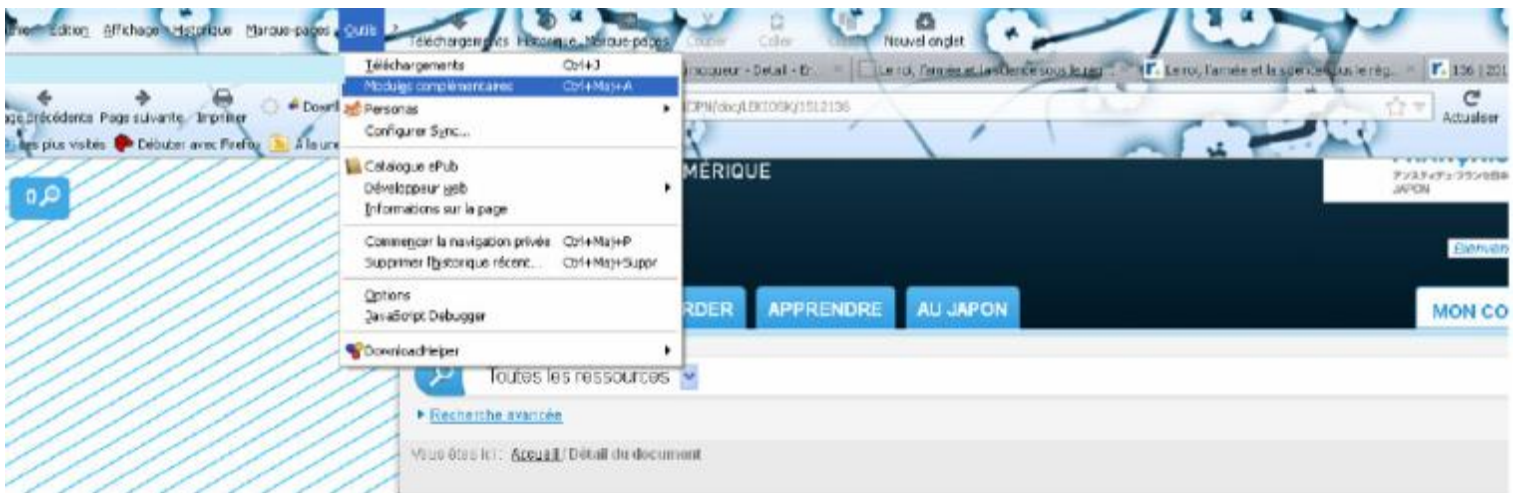
Top Screenshot: The page shows the details for the book "Le cri de l'oiseau moqueur" by Arnaud, Sébastien; Barcolta, Noémie. The "Description" tab is active. A button labeled "Télécharger l'epub" is circled in blue. Below the button, a note states: "La consultation de ce document nécessite un lecteur epub disponible et téléchargement gratuit sur internet." The page also includes a rating section with 0 avis and a "nouveau" badge.

Bottom Screenshot: This screenshot shows the same page with a Firefox dialog box open. The dialog box title is "Ouverture de 9782363150585.epub". It displays the file name "9782363150585.epub" and its type "epub File (503 Ko)". The "Enregistrer le fichier" option is selected. The "OK" button in the dialog box is circled in blue.

Ces livres sont au format epub, le format aujourd'hui standard pour les livres numériques. Pour les lire, il vous faut un logiciel, tel que **Calibre** ou **Adobe Digital Edition**.

Le plus simple est d'ajouter un plugin à votre navigateur, voici comment faire pour Firefox (pour les autres la procédure est sensiblement la même).

Dans la barre de menu, choisissez « Outils » et « Modules complémentaires ».



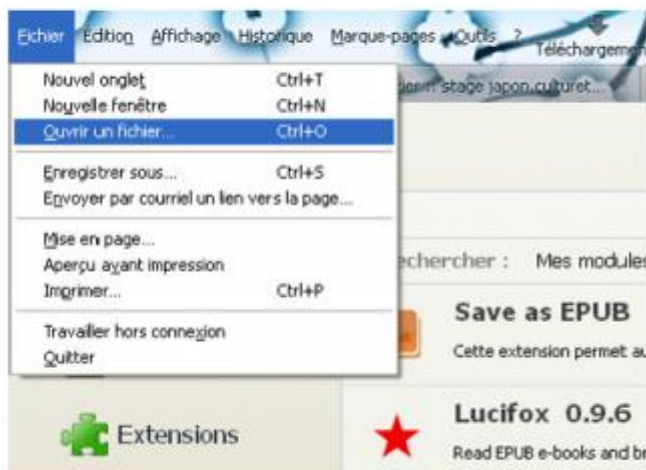
Tapez « epub » ou « epub reader » dans la barre de recherche du catalogue et validez.



Installez EPUBReader et redémarrez Firefox.



Pour lire votre epub, faites fichier et ouvrir à partir de Firefox et sélectionnez le fichier.



Un nouvel onglet s'ouvre pour lire votre livre.

EXTRAITS N°5 : COMMENTER UNE NOTICE

7. Commenter

Il est possible de noter un document si vous l'avez apprécié ou non, et de le commenter pour partager votre point de vue avec les autres internautes.

The screenshot shows a library search interface. On the left, there are filters for document type, author, category, and language. The main area displays search results for 'Pertinence'. The first result is 'Le cri de l'oiseau moqueur / Ayraut, débâster; basche, Noémie'. It has a 5-star rating and a 'Donner votre avis' button circled in blue. The second result is 'Un clown américain - Le journal imaginaire de Steve O' / Walker, Aude'. It has a 1-star rating and a 'Donner votre avis' button. The 'Donner votre avis' buttons are highlighted with blue circles.

The screenshot shows a form titled 'Donnez-nous votre avis'. It contains the following fields: Pseudonyme, Ville, Note (with a dropdown menu showing '0'), Titre, and Commentaire. At the bottom, there are two buttons: 'Valider' and 'Annuler'. The 'Valider' button is circled in blue.

EXTRAITS N°6 : LE MOTEUR DE RECHERCHE

Institut français du Japon

Mars 2013

6. Chercher

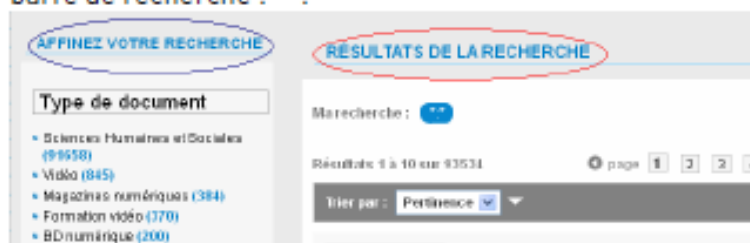
Chaque onglet présente les ressources disponibles par thème.

Si vous cherchez un document précis ou désirez une vue d'ensemble sur les ressources de Culturethèque, tapez dans la barre de recherche les mots clés adéquats.

Il est possible de chercher par type de document ou d'effectuer une recherche avancée.

A gauche s'affiche des possibilités d'affinage de votre recherche et à droite s'affichent les ressources disponibles selon les critères choisis.

Pour afficher toutes les ressources d'un seul coup, tapez dans la barre de recherche : *:*



Choisissez vos options d'affinage en cliquant sur le chiffre entre parenthèses.

Pour revenir en arrière, fermer les critères avec la petite croix sur le mot clé.

Ce guide est également téléchargeable en Japonais depuis la page d'accueil.

Glossaire

Antenne : Institut local rattaché à l'Institut Français de Tokyo.

Editorialiser : personnalisation de la plateforme pays en terme de mise en page, design et choix des ressources. Cette personnalisation consiste à créer différents types d'encarts pour mettre en avant les ressources sélectionnées.

Plateforme pays : Culturethèque se décline par pays. Une plateforme pays est une copie de la plateforme par défaut, autonome pour sa mise en page.

Poste : un Institut français à l'étranger.

Index

APPRENDRE,.....	37, 41, 85	Page d'accueil,	27, 30, 35, 36, 45, 47, 48, 55, 56, 58, 60, 85
Culturethèque,	1, 4, 5, 9, 10, 11, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 25, 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 43, 45, 46, 53, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 65, 71, 81, 85	Plateforme,	4, 6, 9, 20, 21, 22, 25, 26, 28, 29, 30, 31, 32, 34, 35, 36, 37, 42, 43, 44, 45, 46, 51, 53, 55, 56, 57, 58, 59, 61, 63, 81
ECOUTER,	37, 39, 49, 50, 85	Ressources,	4, 9, 11, 16, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 42, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 53, 55, 56, 57, 58, 59, 61, 81
LIRE,	37, 38, 85	SALON LITTERAIRE,	52, 85
Navigation,	22, 25, 30, 31, 34, 42, 46, 55, 56, 61		

Table des illustrations

FIGURE 1 : DISPOSITIF DE LA NOUVELLE ACTION CULTURELLE FRANÇAISE EXTERIEURE	12
FIGURE 2 : SITE CULTURETHEQUE PAR DEFAUT	27
FIGURE 3 : LES ENCARTS.....	28
FIGURE 4 : LES FACETTES « SUJET » DU MOTEUR DE RECHERCHE	32
FIGURE 5 : GABARIT DE LA PAGE D'ACCUEIL	36
FIGURE 6 : GABARIT DE L'ONGLET LIRE	38
FIGURE 7 : GABARIT DE L'ONGLET ECOOUTER	39
FIGURE 8 : GABARIT DE L'ONGLET REGARDER	40
FIGURE 9 : GABARIT DE L'ONGLET APPRENDRE	41
FIGURE 10 : GABARIT DE L'ONGLET AU JAPON.....	42
FIGURE 11 : A GAUCHE LE LOGO DE L'IFT ET A DROITE CELUI COMPRENANT LES ALLIANCES.....	46
FIGURE 12 : CAPTURE D'ECRAN DE LA PAGE D'ACCUEIL	48
FIGURE 13 : CAPTURE D'ECRAN DE L'ONGLET ECOOUTER	50
FIGURE 14 : CAPTURE D'ECRAN DE L'ONGLET REGARDER.....	51
FIGURE 15 : CAPTURE D'ECRAN DE L'ONGLET SALON LITTERAIRE	52
FIGURE 16 : CAPTURE D'ECRAN DE LA PAGE BIBLIOTHEQUE DE L'APPRENANT	54